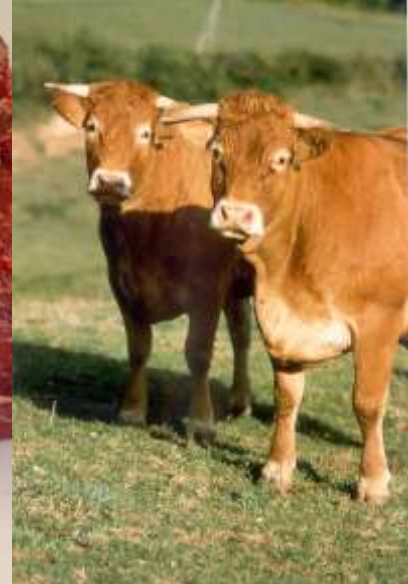




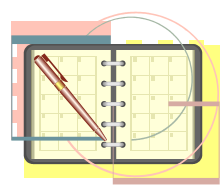
Définition des stratégies et des actions à mettre en œuvre pour conforter les filières viandes bovines du Massif-Central

18/02/2013

Restitution des phases 1, 2 et 3

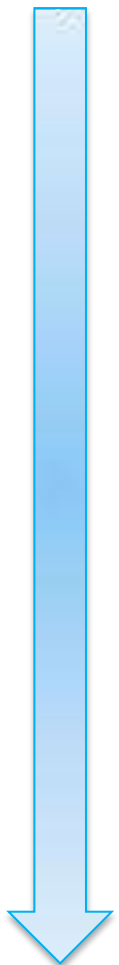
www.idele.fr





Une étude en 4 phases

Décembre
2011



PHASE

1. caractérisation
des productions BV

2. caractérisation
des filières

3. scénarisation

4. actions

Diagnostic

Perspectives et
conséquences

Stratégies

QUI?

Sidam/Idele

Blézat consulting/
Acadil

Avril 2013

Introduction



Objectifs et déroulement de la journée

PARTAGER l'état des lieux

- L'amont
- L'aval
- Le contexte de production

10h – 12h30

RENDRE COMPTE vision des acteurs

- Scénarios d'évolution
- Synthèse des discussions

14h00 – 15h00

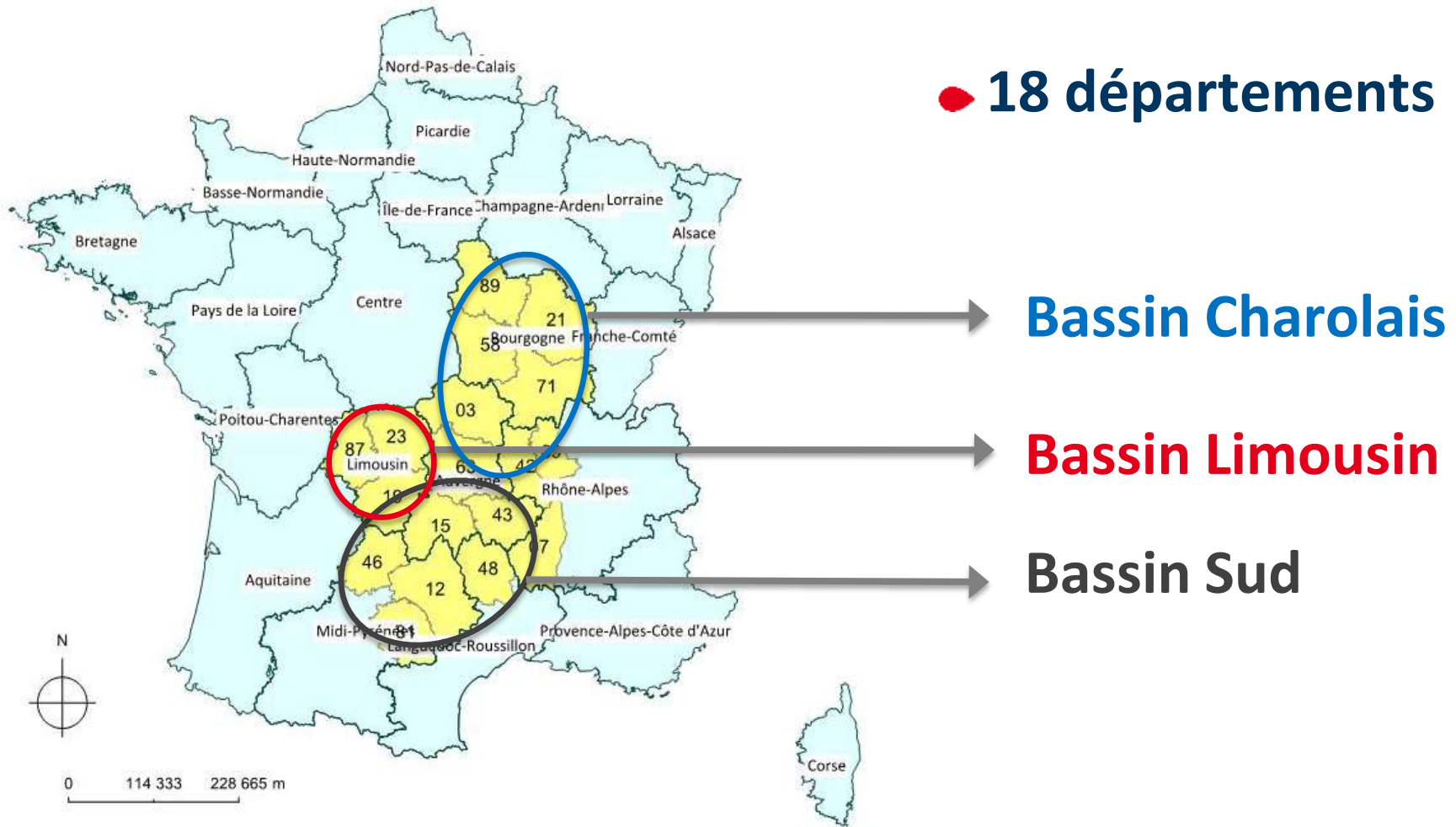
INFORMER suites de l'étude

- Cabinets Blézat consulting & Acadil

15h00-16h00

Le Massif-Central (tel que défini dans l'étude)

● 18 départements





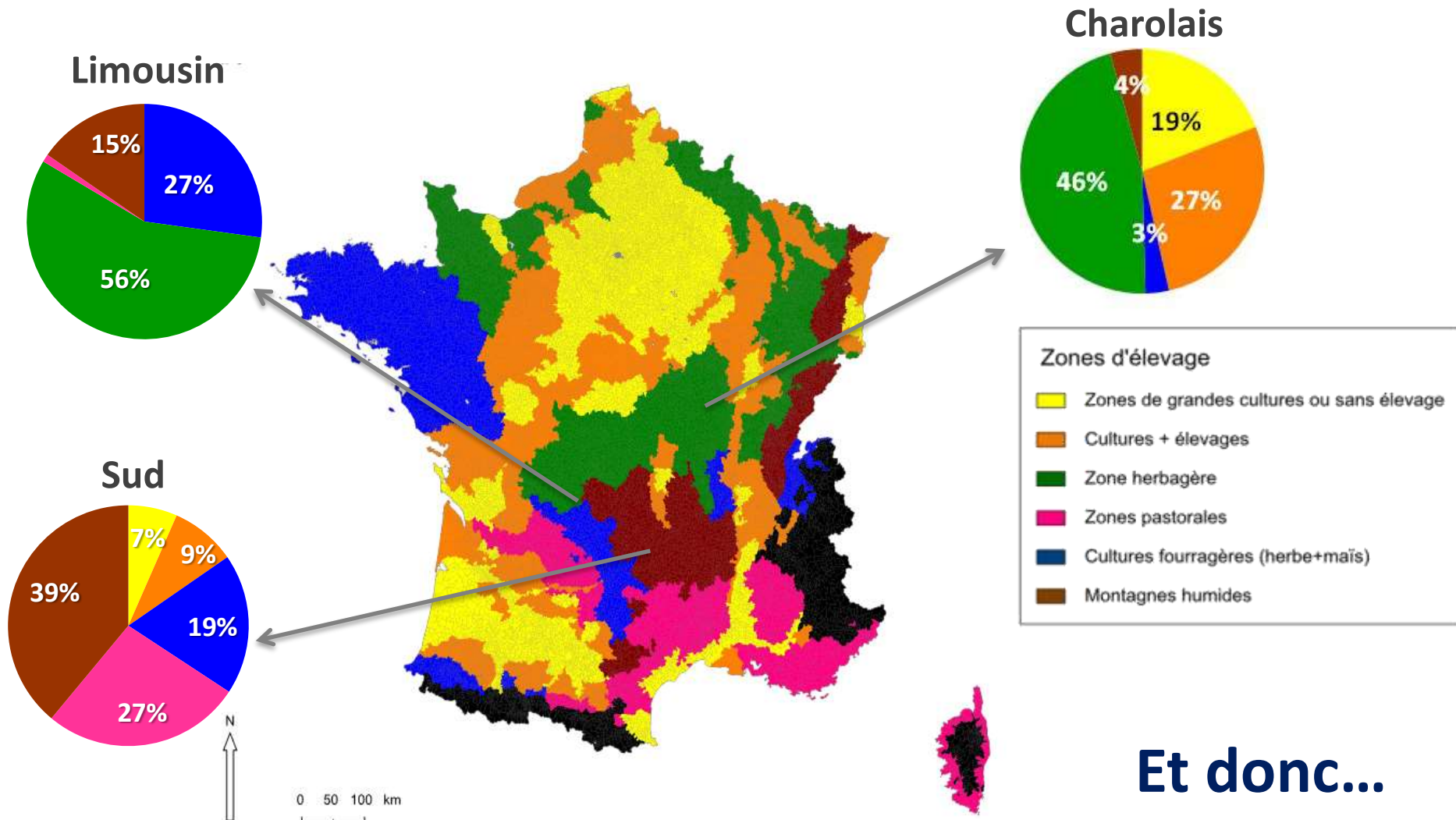
ETAT DES LIEUX

LES FILIÈRES VIANDE BOVINE DU MASSIF-CENTRAL, ENTRE FORCES ET FAIBLESSES

L'élevage BV incontournable pour l'agriculture du Massif-Central



Une agriculture dictée par les potentialités agricoles



Et donc...

Source: Rouquette, Pfmilim, Caillette – 1995

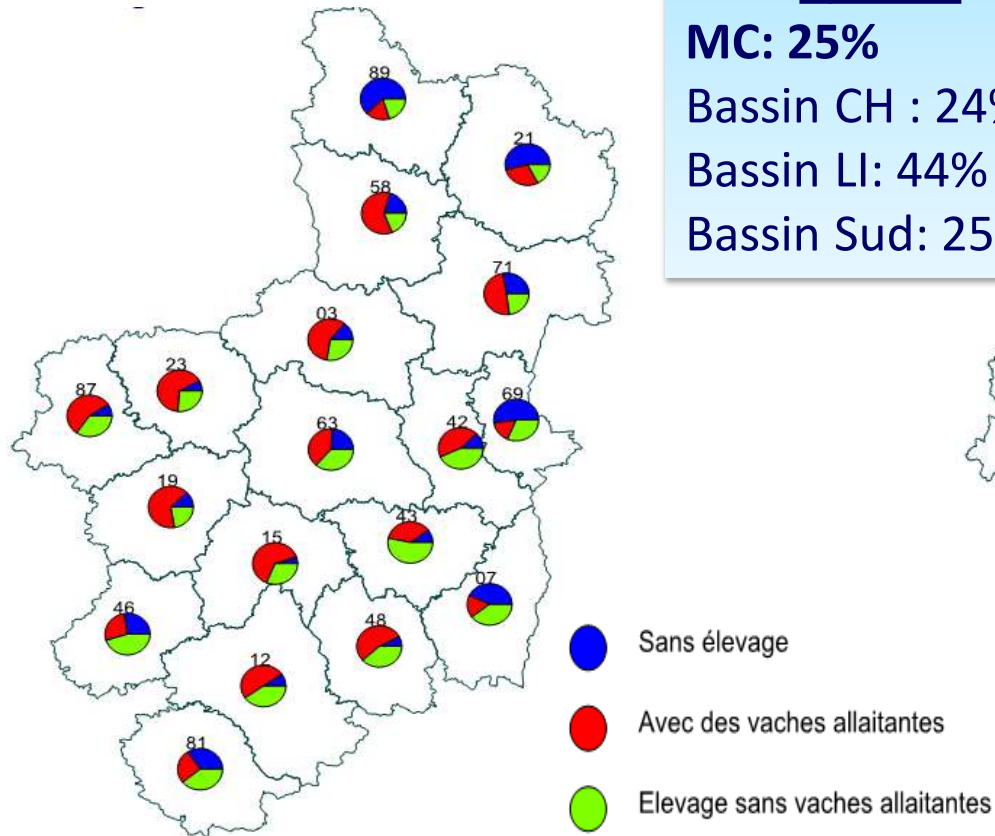
État des lieux - Amont

L'élevage BV: pillier de l'agriculture du MC

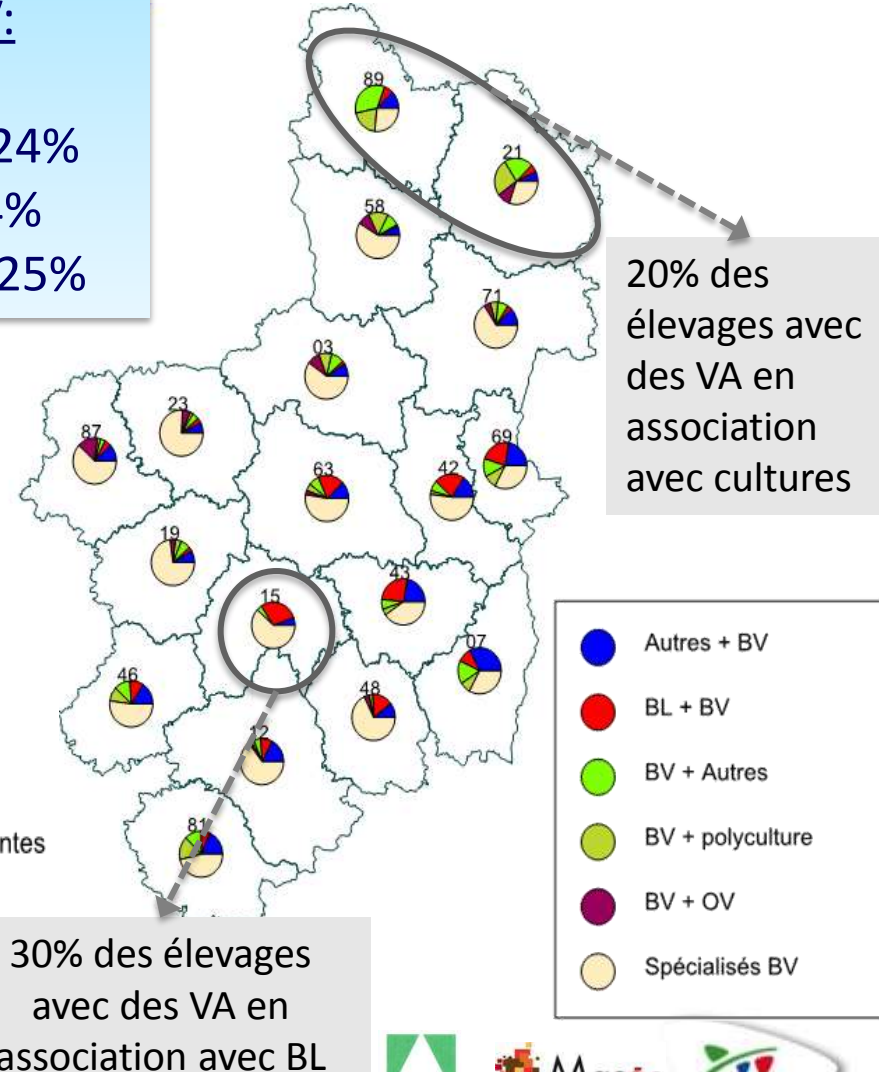
- Forte proportion d'exploitations BV, et en plus des spécialisés
➡
- Des exploitations plus grandes dans le MC avec un gradient Sud/Nord
- Un cheptel d'importance nationale et européenne
- Des éleveurs qui privilégient la race du berceau
- Une orientation Naisseur dominante malgré des différences entre bassins ➡

L'élevage BV et ses associations

Place de l'activité BV



Associations de production chez les détenteurs de VA



(Source : Agreste - recensement agricole 2010 - Traitement Institut de l'Elevage)

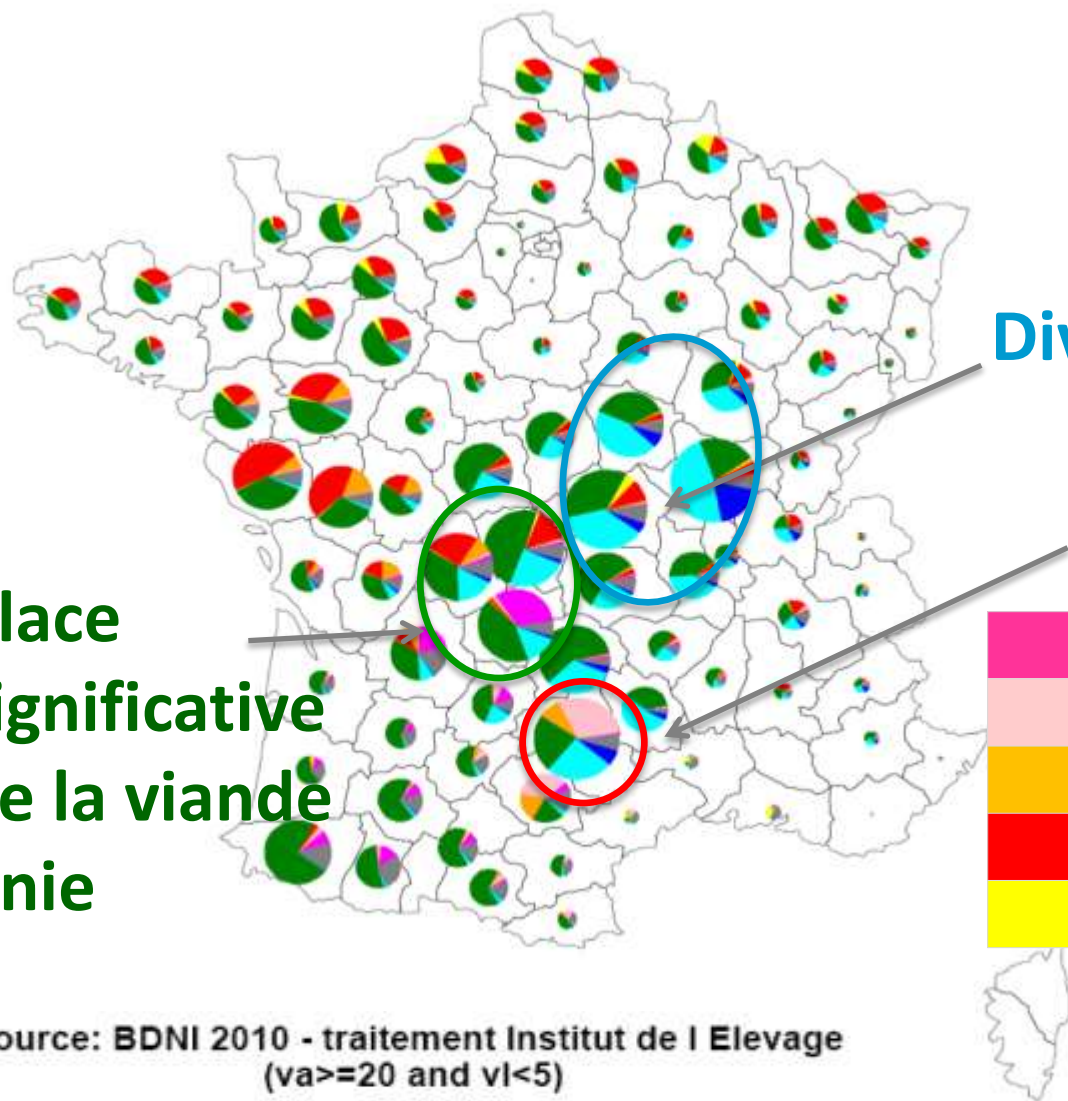
Une orientation Naisseur dominante mais des différences entre bassins

À l'échelle du MC, une plus grande diversité de produits

Diversité maigre

Veaux lourds

Place significative de la viande finie



	Veaux sous la mère		Broutards
	Veaux lourds		Broutards repoussés
	JB<1 an		JB maigres
	JB classique		Mixtes
	Bœufs		

source: BDNI 2010 - traitement Institut de l'Elevage
(va>=20 and vl<5)

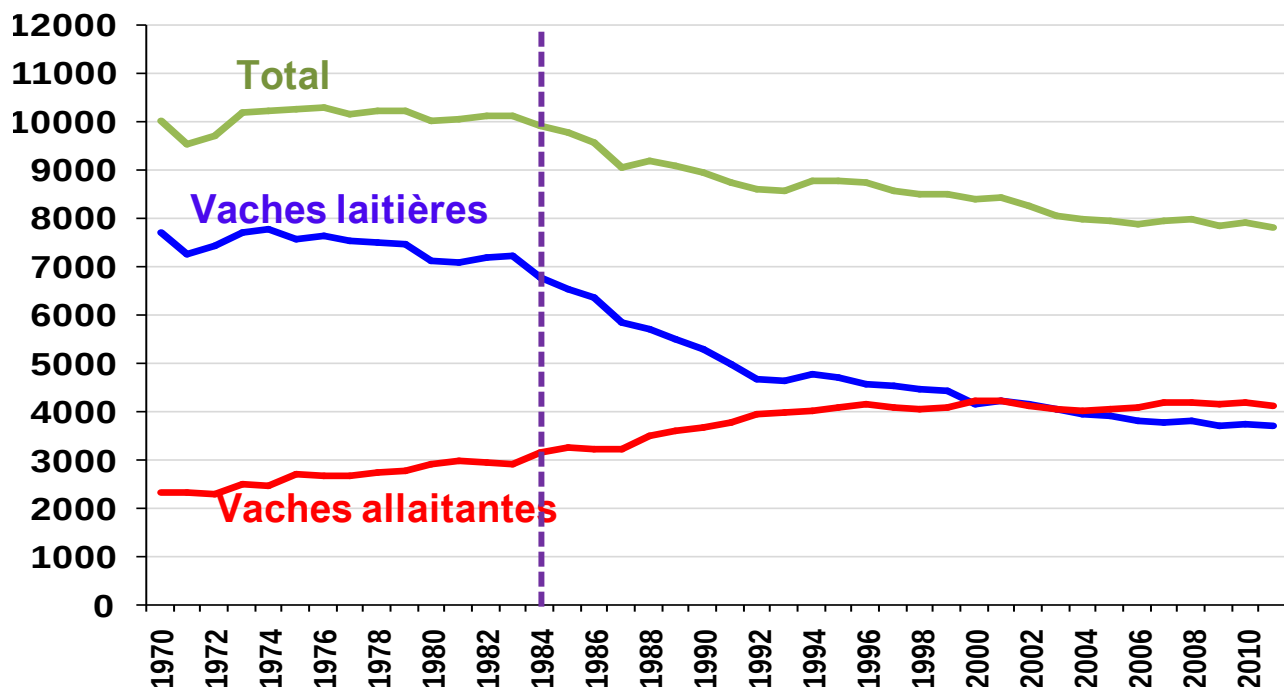
*Les évolutions sur la dernière
décennie confortent cette position
mais pointent des fragilités*

Des évolutions qui pointent des fragilités

- **Diminution** du nombre d'exploitations et d'élevages BV → meilleure résistance dans le cœur du MC
- Un vieillissement de la MO et l'enjeu fort de la **transmission**
- Des exploitations toujours **plus grandes** mais avec un gradient sud/nord qui se creuse
- Un cheptel allaitant **conforté jusqu'en 2010**, un coup d'arrêt en 2011/2012 ➡
- Des **évolutions raciales** au profit de la Limousine et de l'Aubrac dans le MC
- Pas de bouleversement dans le **système de production**

Evolution du cheptel bovin

En milliers de têtes



**Un maintien
du cheptel...**

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après SSP

**1984 : quotas
laitiers**

**...terni par une amorce
de décapitalisation
en 2011?**

	2005 à 2011			2011/2010		
	FR	MC	B. LI	FR	MC	B. LI
VL	- 9 %	- 9 %	- 13 %	- 2 %	- 2 %	- 3 %
VA	3 %	3 %	-2 %	- 3 %	- 3 %	- 4 %
Total	-2 %	0 %	-3 %	- 2 %	- 3 %	- 4 %

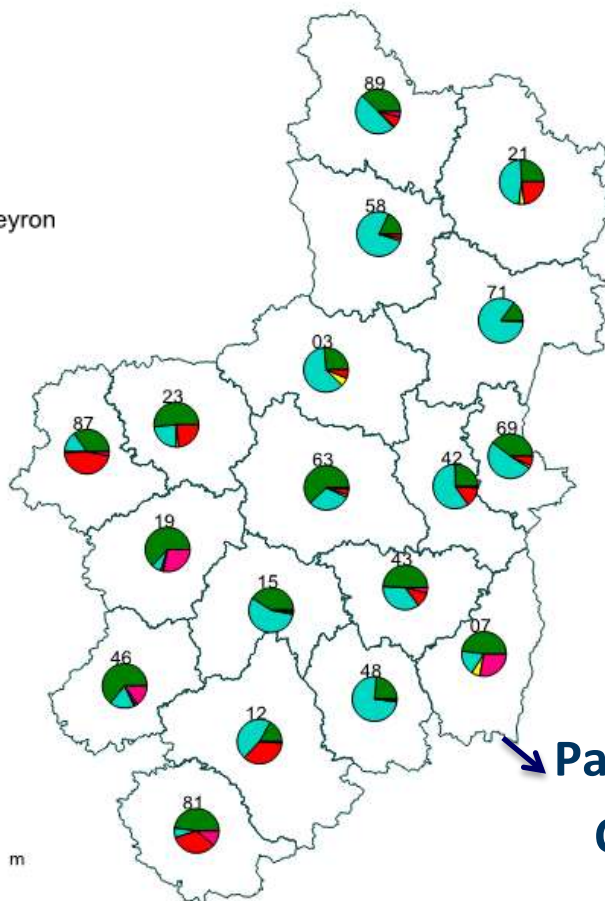
État des lieux - Amont

Source BDNI – Traitement Institut de l'Elevage

Pas de bouleversements dans le système de production

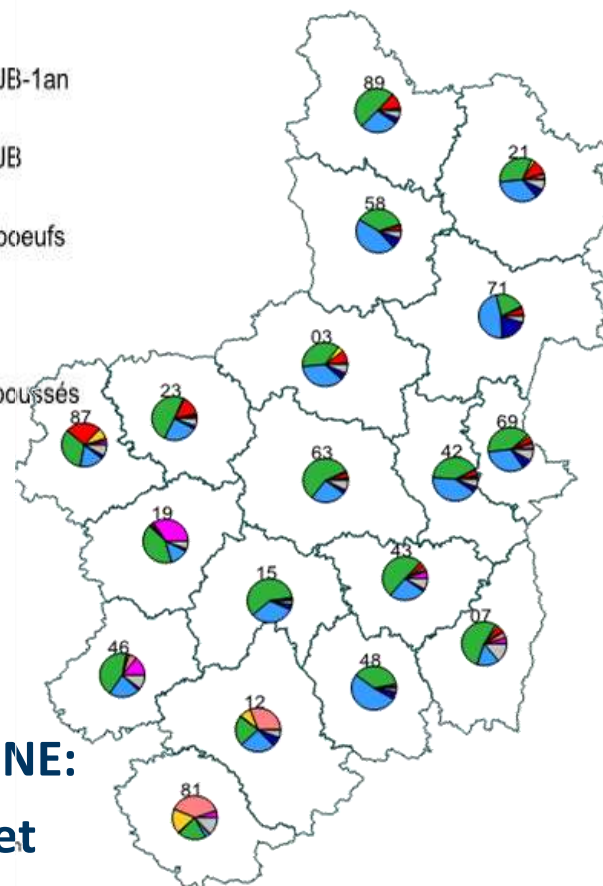
2000

- N
- Nprimés
- NEBoeufs
- NE + Vx Aveyron
- VSLM



- Veaux de lait sous la mère
- Veaux lourds
- Naisseur engraisseur JB-1an
- Naisseur engraisseur JB
- Naisseur engraisseur boeufs
- Naisseur broutards
- Naisseur broutards repoussés
- Naisseur JB maigre
- Indéterminés

2010



Part des systèmes NE:
Côte d'Or, Loire et
Limousin

***Au delà des structures,
une rentabilité qui préoccupe***

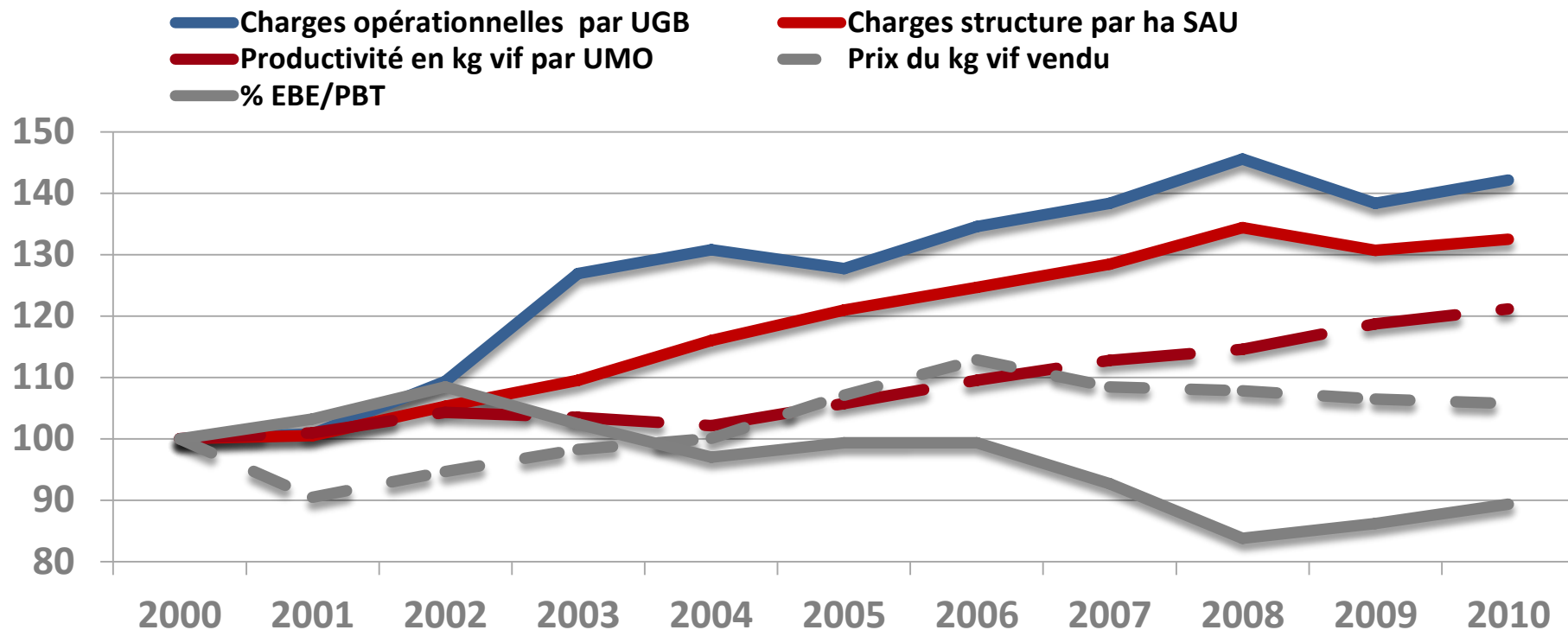
Une rentabilité qui précoccupe

- Le secteur BV parmi les **moins rémunérateurs** mais des **résultats similaires** en France et dans le MC
- Un résultat grignoté par les **charges** malgré des **gains de productivité** ➡
- Une **concurrence** grandissante avec les cultures (dans les zones concernées)
- Plus d'écarts de revenus **entre exploitations** qu'entre systèmes de production ➡

Une érosion du résultat par les charges

Evolution en indice de quelques critères constitutifs de la rentabilité

Source Réseaux d'élevage : 141 élevages allaitants spécialisés en champ constant



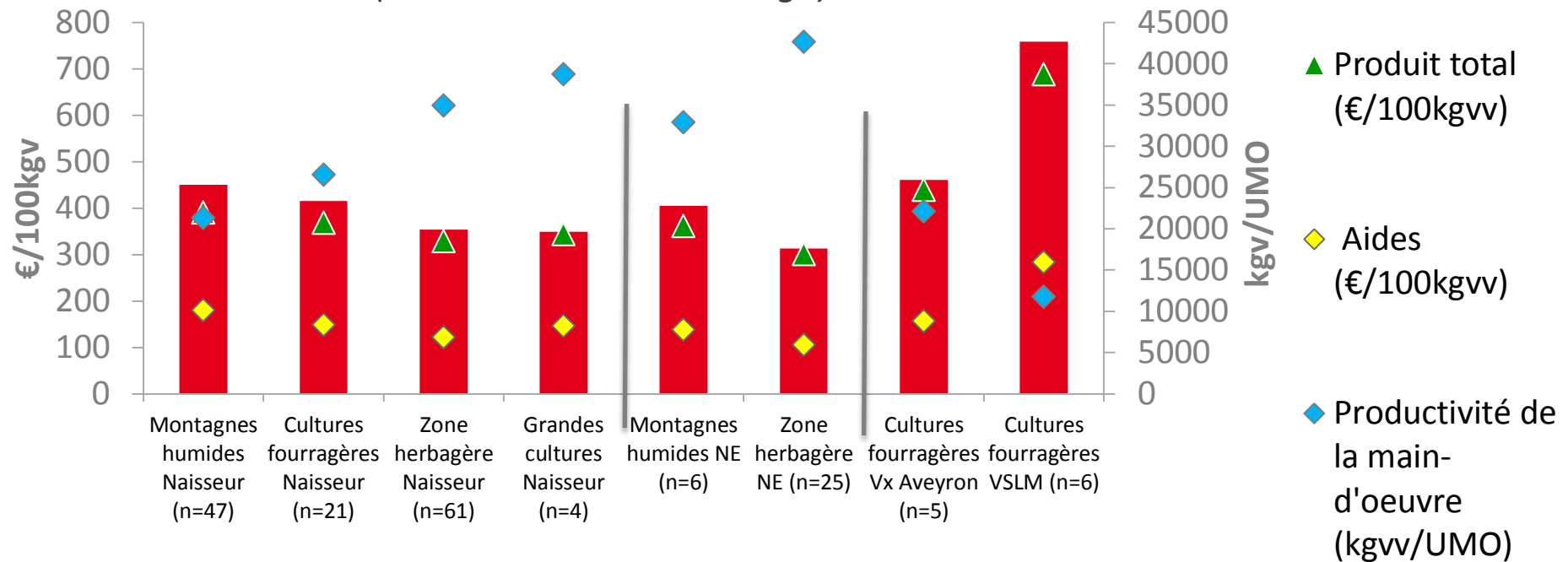
- Sensibilité à la $\uparrow$ des charges opérationnelles non compensée / prix de la viande
- Problème d'efficacité des charges fixes
- Gain de productivité qui ont permis de « résister » mais sans amélioration du revenu

État des lieux - Amont



Un autre regard sur la rentabilité, l'approche des coûts de production

Données "coûts de production" moyennes par système et zone d'élevage en 2010
(Source: Réseaux d'élevage)



Rémunération (Nb SMIC/UMOex) :

0,8 0,9 1,1 1,5 1,0 1,2 1,2 1,0

Moy: 0,9 SMIC/UMO

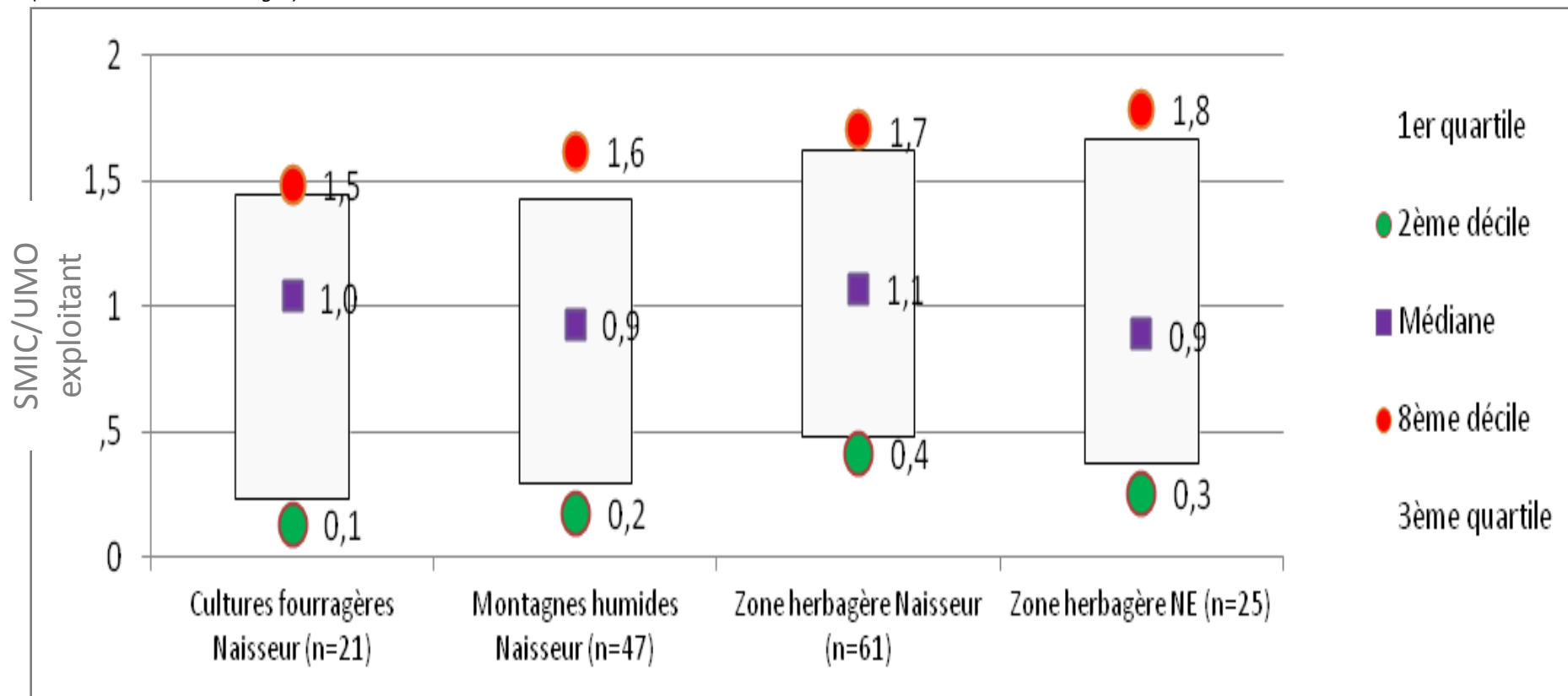
Moy: 1,2 SMIC/UMO

État des lieux - Amont

Plus d'écart de revenus entre exploitations qu'entre systèmes

Dispersion des rémunérations permises par le produit en 2010 dans le MC

(Source : Réseaux d'Elevages)



Synthèse

Un élevage BV fort mais des questions sur l'avenir

Points forts

Un **potentiel à exploiter**: surfaces (herbe, céréales, maïs), cheptel, races...

Élevage BV incontournable: **force collective**

Des aménités positives pour le tissu local et l'environnement

Points faibles

Produire dans des zones à fortes **contraintes naturelles**: limite la productivité, la diversification, l'engraissement...

Un **potentiel qui s'érode**: cheptel en phase de ralentissement, concurrence avec cultures là où possible

Nécessite un **capital élevé mais génère une faible rentabilité** : frein à l'installation dans un contexte de MO vieillissante et de réduction du nbr d'exploitations

Des systèmes de productions **sensibles aux charges**: question de l'autonomie alimentaire, de la dépendance énergétique, de l'adéquation des moyens de production à la taille des structures...



L'offre de viande bovine et ses filières de valorisation

MÉTHODE :

- Analyses de bases de données (BDNI, Normabev, données abattage)
- Enquêtes auprès d'OPs et d'abatteurs représentatifs de la diversité du MC

- **Quelle composition** de l'offre bovine ?
- **La voie maigre** : principalement des broutards pour l'export
- **Les viandes finies** : une diversité qui a façonné le tissu des entreprises de l'aval
- **Quelle place** pour les démarches qualité, les circuits courts, les politiques de contractualisation ...?

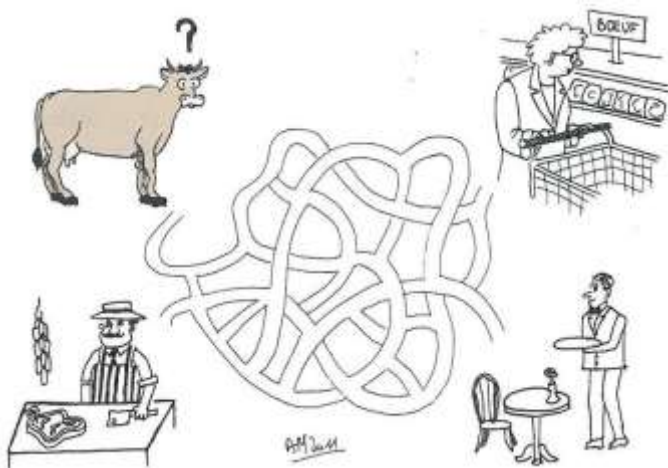
Contexte général

Une filière extrêmement complexe...

du fait qu'elle combine

- plusieurs produits
- plusieurs circuits de valorisation
- des intervenants nombreux

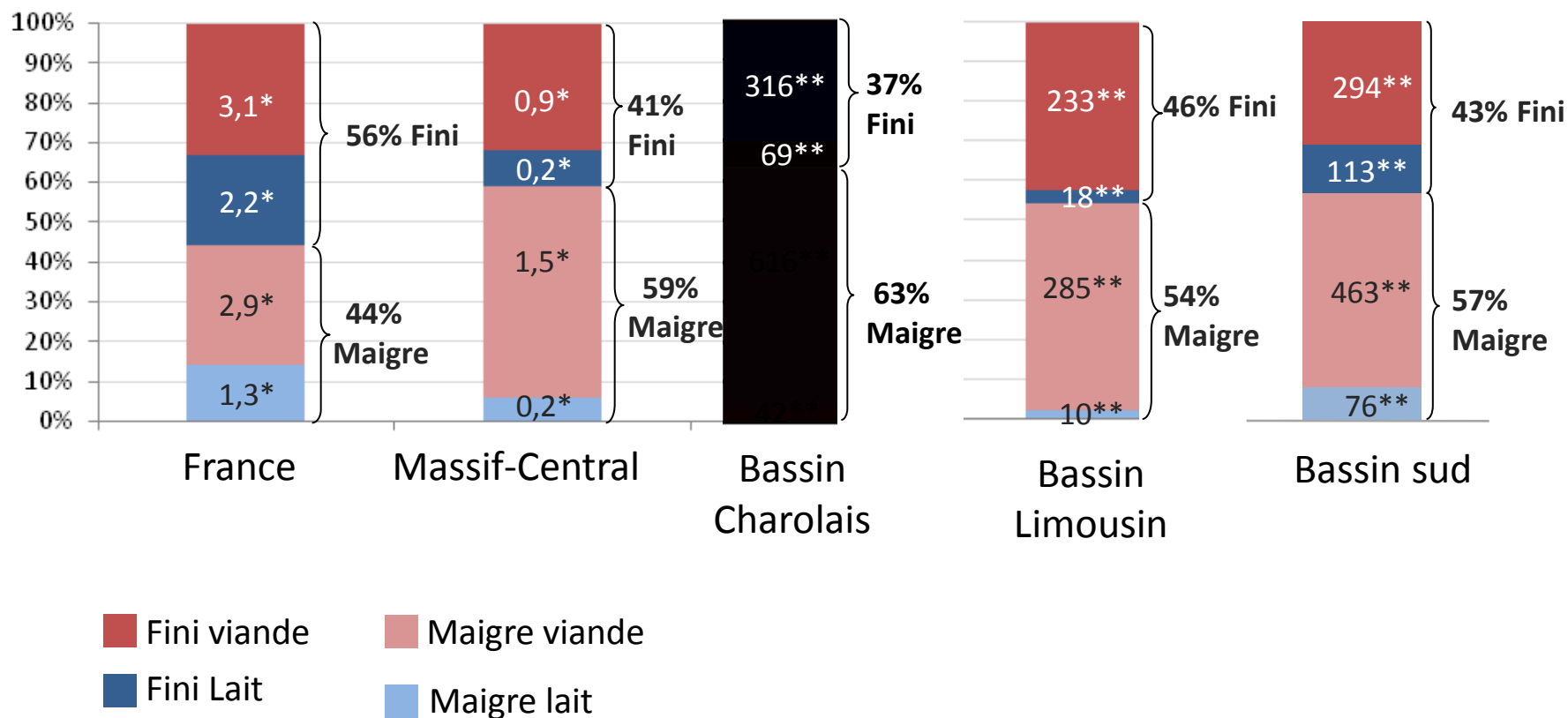
... avec des objectifs pluriels et parfois antagonistes



ENJEU :
trouver
le meilleur
compromis

Part relative des différentes catégories de bovins commercialisés

(Source : BDNI/Normabev – Traitement Institut de l'Elevage)



*En millions de têtes ** en milliers de têtes

Définition des catégories commerciales

La catégorie commerciale est un croisement entre la finalité de l'échange, le sexe et l'âge du bovin

Catégorie	Définition
BOVINS FINIS à destination de la boucherie	
Veau	mâle ou femelle entre 0 et 8 mois
Bovin jeune	mâle ou femelle entre 8 et 12 mois
Jeune bovin	mâle non castré entre 12 et 24 mois
Taureau	mâle non castré de plus de 24 mois
Bœuf	mâle castré
Génisse	femelle n'ayant pas vêlé de plus de 12 mois
Vache	femelle ayant vêlé
BOVINS MAIGRES à destination de l'élevage	
Mâle - 6mois	mâle [0-6 mois[
Broutard	mâle [6-16 mois[
Mâle [16-36mois[	
Mâle 36mois et +	
Femelle - 6 mois	femelle [0-6 mois[
Broutarde	femelle [6-16 mois[
Femelle [16-36mois[	femelle [16-36 mois[n'ayant pas vêlé
Vache	femelle ayant vêlé et de +36mois

La voie maigre

• D'abord et avant tout des broutards

- Les broutards (mâles et femelles) représentent deux tiers des "sorties élevages" du MC
- Le MC produit 55% des broutards français

• ... pour l'exportation

- Presque 80% des broutards du MC sont exportés

• ...vers l'Italie

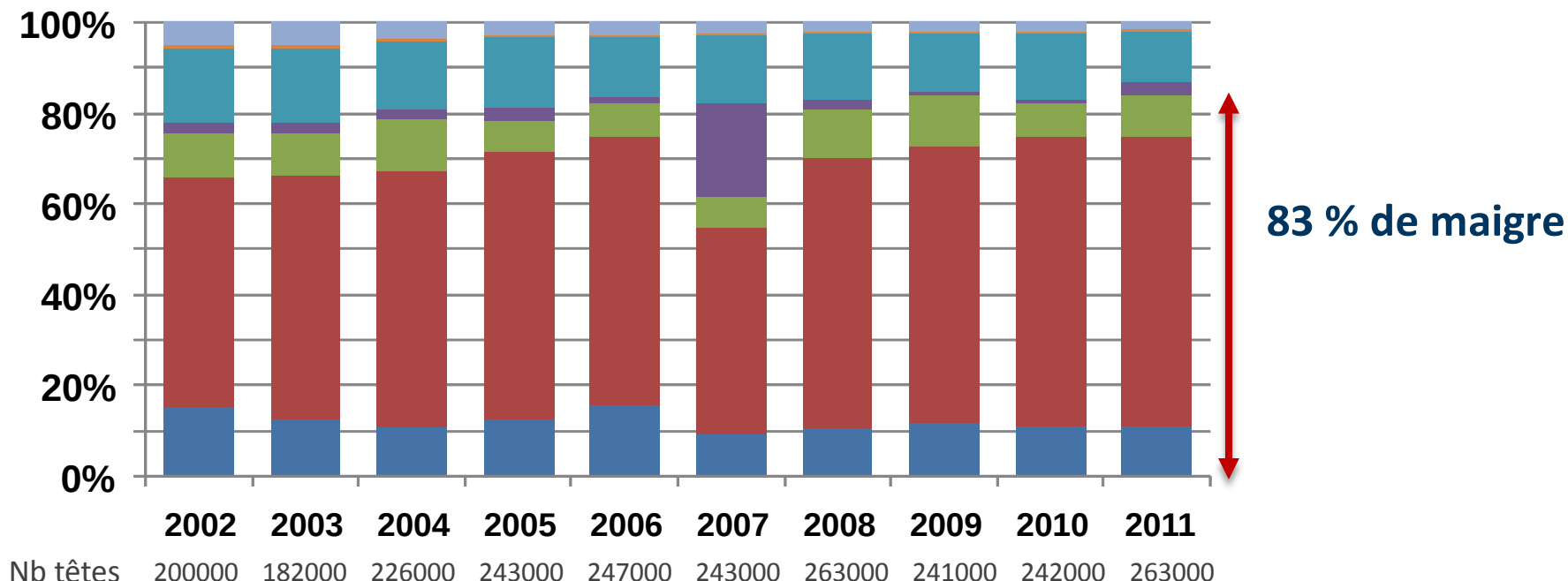
- 80% des broutards français exportés vont vers l'Italie

• Une voie maigre qui tend à se renforcer

- Sur la voie mâle
- Mais aussi en femelles

Evolution relative des différentes catégories de mâles produits sur le bassin Charolais

D'après données des structures commerciales de la zone Charolaise



- broutards
- broutards lourds et repoussés
- taurillons maigres
- jeunes bovins vendus en vif
- jeunes bovins vendus en carcasse
- bœufs maigres
- bœufs finis

→ Une orientation sur le maigre renforcée

La filière "broutard" vue par les opérateurs



Un couple franco-italien très bien structuré



Une offre qui répond à la demande italienne (volume → segmentation)

Le broutard restera la production principale sur les zones sans possibilité de culture



Une forte dépendance italienne

Une saisonnalité +/- accentuée selon les bassins

Un marché en régression

Un broutard cher pour démarcher de nouveaux clients

Poursuite de la restructuration (en cours)

→ Aller vers un broutard + "économe" ??

En viandes finies ...

- **En France, des équilibres production/consommation qui nous conduisent à :**
 - **Consommer + de + en + de viande de race à viande**
(en 1995 : 52% TEC GB de race à viande → en 2010 : 65%)
 - **Exporter nos mâles allaitants et importer des vaches laitières**
(75% des viandes GB consommées proviennent de vaches et génisses (L+Vde))
 - **Orienter progressivement + d'animaux de races à viande vers des circuits occupés hier par les vaches laitières**
→ adéquation offre/demande différente

En gros bovins, il existe plusieurs circuits de valorisation ...

1^e T Le marché de la cheville



2^e T

■ Le marché du compensé = découpe + “réassemblage”

■ Le marché du catégoriel →

ART → muscles

AVT → qqes muscles + haché



3^e T

■ Le marché des produits élaborés (UVCI; steak haché ...)



... Chacun avec ses logiques de tri, ses exigences, ses façons de créer de la valeur ajoutée ...

L'offre de viande finie sur le MC...

- ... une large gamme de produits : des productions « classiques » à des productions plus spécifiques

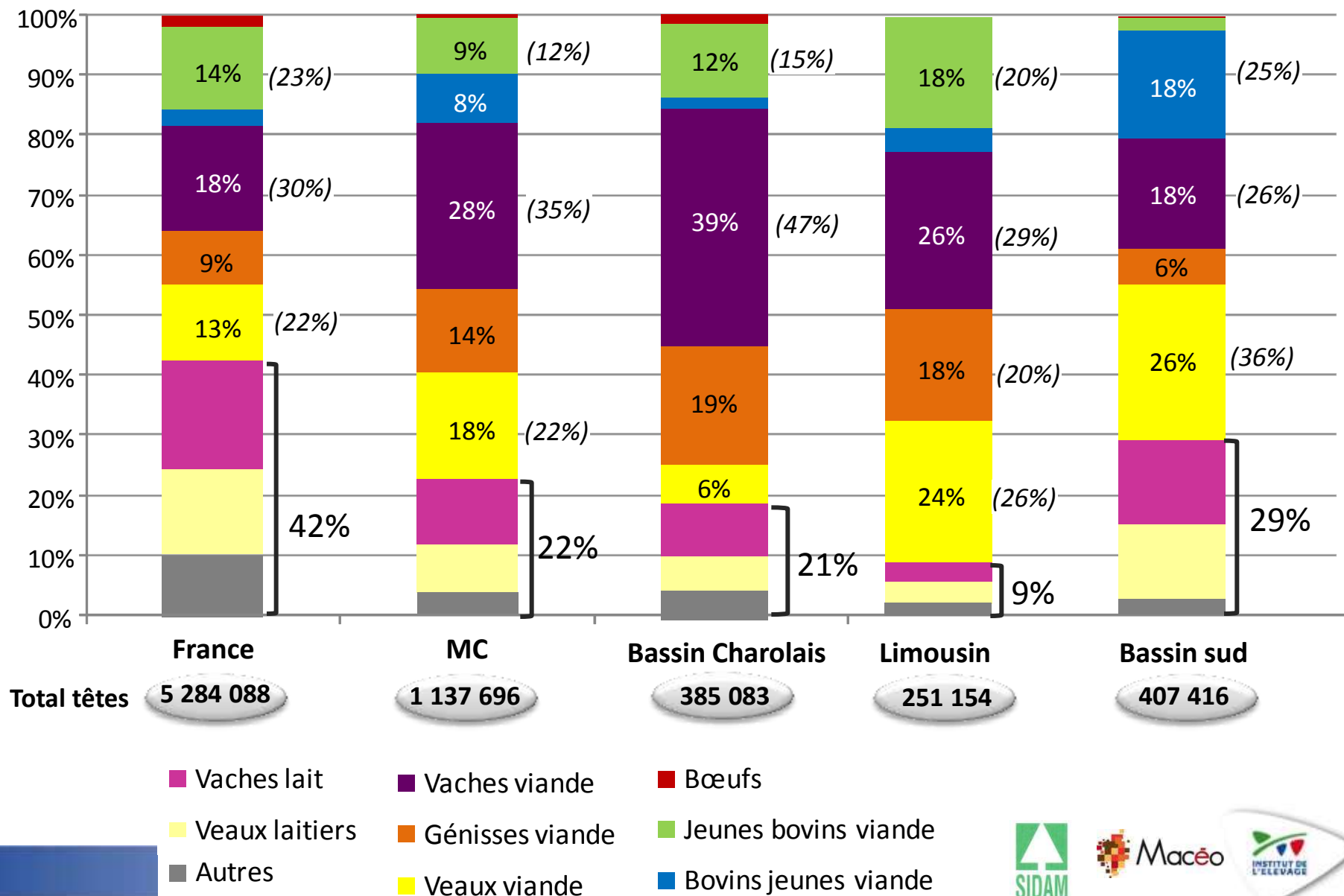
- 78% de race à viande (dont 46% de vaches et génisses ,12% de JB mais aussi des veaux et des bovins jeunes) 

- ... présente un enjeu fort pour l'activité d'abattage

- Loin derrière le grand ouest, le MC conserve une activité d'abattage significative mais plus éclatée
- Avec une dynamique récente plutôt positive à l'échelle du MC et du bassin charolais en particulier 

Composition des viandes finies (année 2011)

Source : BDNI Normabev 2011 – traitement Institut de l'élevage



Une production de viande finie associée à une activité d'abattage significative ...

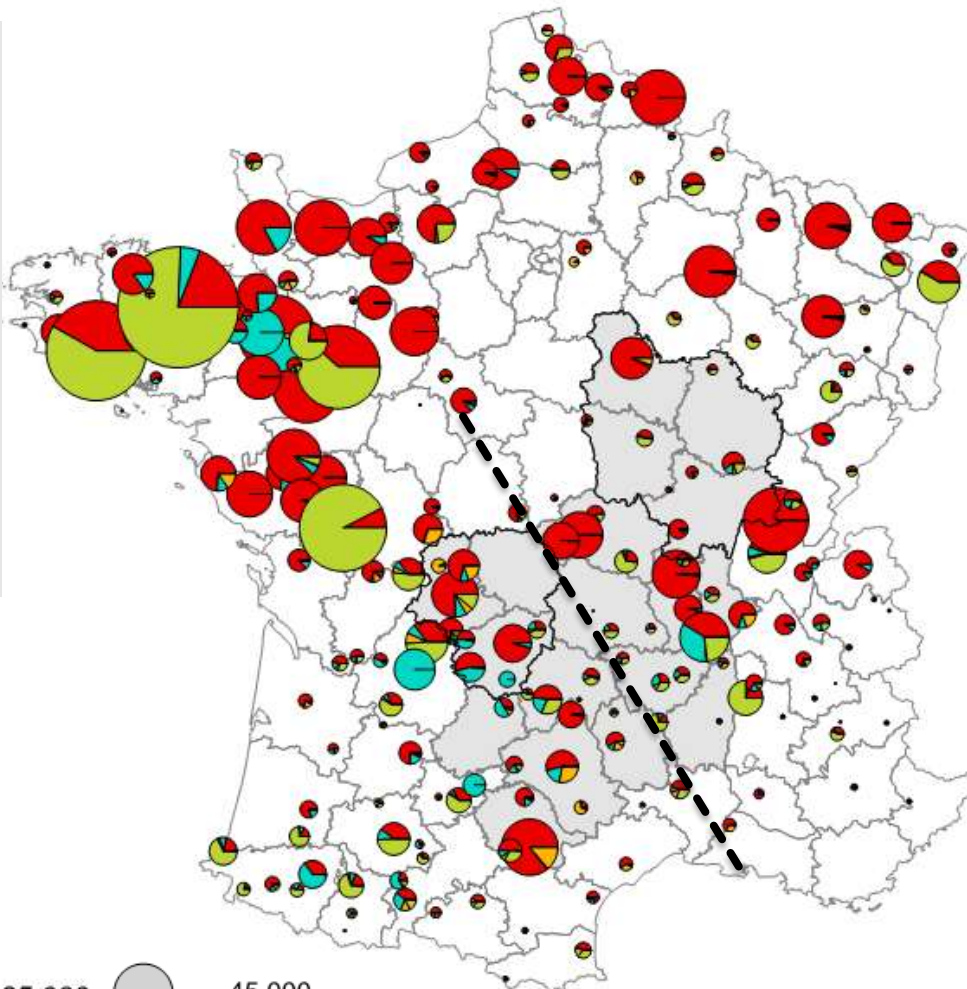
Localisation des abattoirs de bovins (tonnages 2010)

Grand Ouest :

- ▶ 20 % des abattoirs
- ▶ 45% des tonnages GB et des veaux
- ▶ 45% des abattages réalisés dans des outils > 35000 TEC
- ▶ 4% des abattages dans des outils < 5000 tonnes

Massif-central:

- ▶ 25 % des abattoirs
- ▶ 24% des tonnages GB et 20% des tonnages des veaux
- ▶ 14% des abattages réalisés dans des outils > 35000 TEC
- ▶ 16% des abattages dans des outils < 5000 tonnes

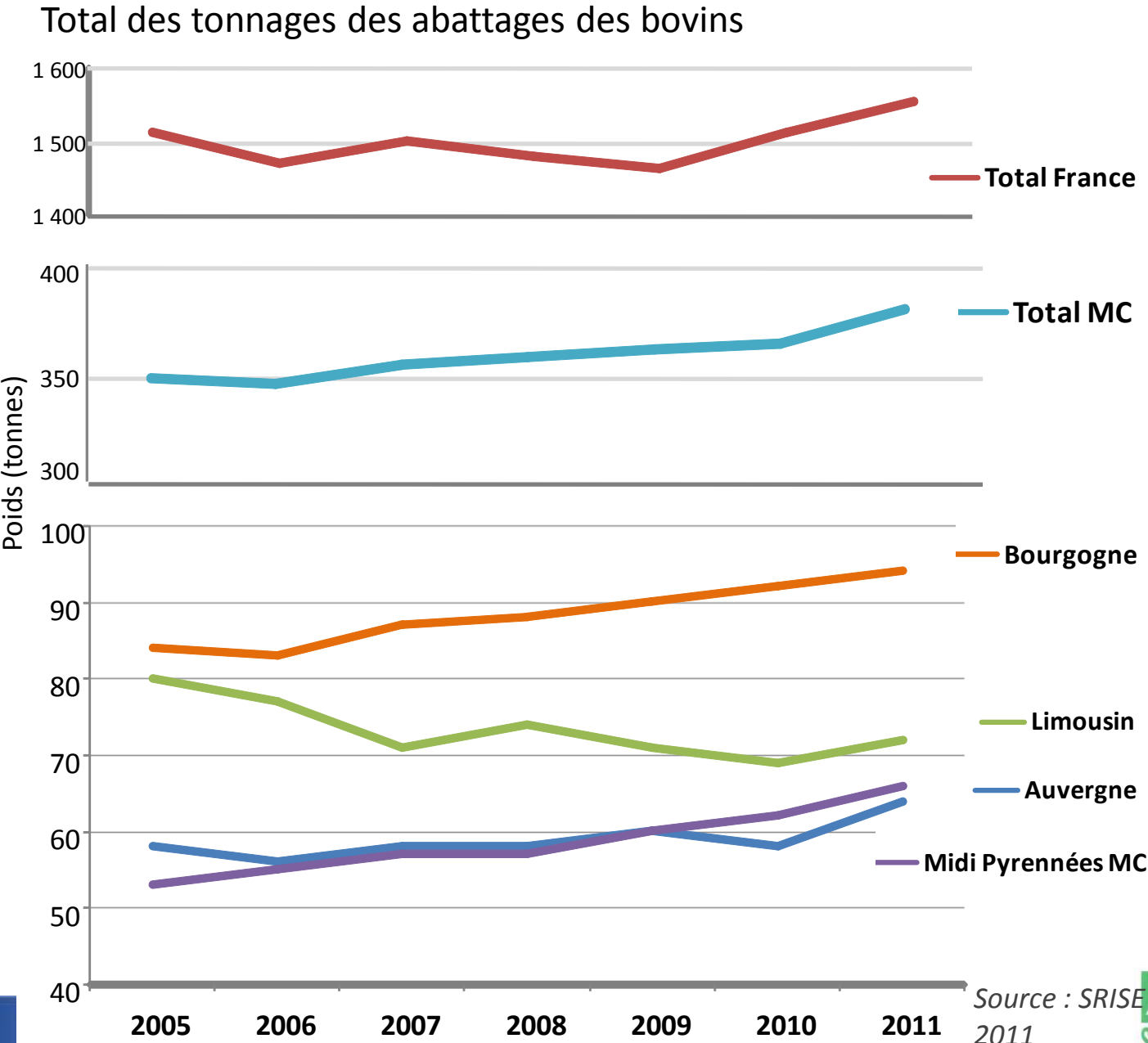


Catégories d'animaux abattus

- TGB_Tonne
- Veaux_Tonne
- Total ovins
- POc_Tonne
- Autres espèces

Source : SRISE 2011

Des dynamiques d'abattages depuis 2005 contrastées



Evolution 2010/2005	Evolution 2011/2010
=	+2,7 %
+4,3%	+4,6 %
+9,9 %	+1,9 %
-13,5 %	+4,3 %
-0,3 %	+11 %
+16,7 %	+7,4 %

Les mâles de boucherie d'origine allaitante

(dans la zone d'étude)

- **Surtout des JB (MC = 15% des JB Français soit 105 000 têtes)**

- Produits principalement sur les bassins Limousin et Charolais
- Principalement à destination des abattoirs de l'hexagone puis **exportation en carcasse**

- 11% exportés en vif

- **Les bœufs (Charolais) : une « espèce » en voie de disparition**

Les JB : ce qu'en pensent les opérateurs



Une production adaptée
au potentiel des zones intermédiaires
(Valeur ajoutée pour les exploitations,
productivité...)



Doublement concurrencée

- maigre
- cultures

Des marchés exports rémunérateurs... mais à l'avenir incertain

De nouveaux marchés possibles... mais risqués et aléatoires

→ Une production à la croisée des chemins, fonction des :

- politiques d'incitation
- stratégies à l'export

Les femelles de boucherie d'origine allaitante (dans la zone d'étude)

● Des vaches de boucherie (env. 315 000 têtes)

→ MC : **34%** de la production nationale

abattues avant tout dans le MC puis Bassin Ouest et Aquitaine (pour la Limousine)

● Des génisses de boucherie (env. 158 000 têtes)

→ MC : **33%** de la production nationale

abattues avant tout dans le MC

Les femelles : ce qu'en pensent les opérateurs

• Des débouchés bien établis

- Des circuits traditionnels qui ont plutôt bien « résisté » (sur 5 ans passés)
- Même si la demande de viande en substitution des laitières de plus en plus « pressante », les évolutions des habitudes de consommation, ...
- ... nécessitent d'ajuster les caractéristiques carcasses recherchées



• Des craintes sur l'offre demain

- Production liée à la dynamique du cheptel sur nos zones allaitantes
- Face à une pénurie de l'offre :
 - concurrence entre opérateurs et regroupements
 - développement de génisses primeur

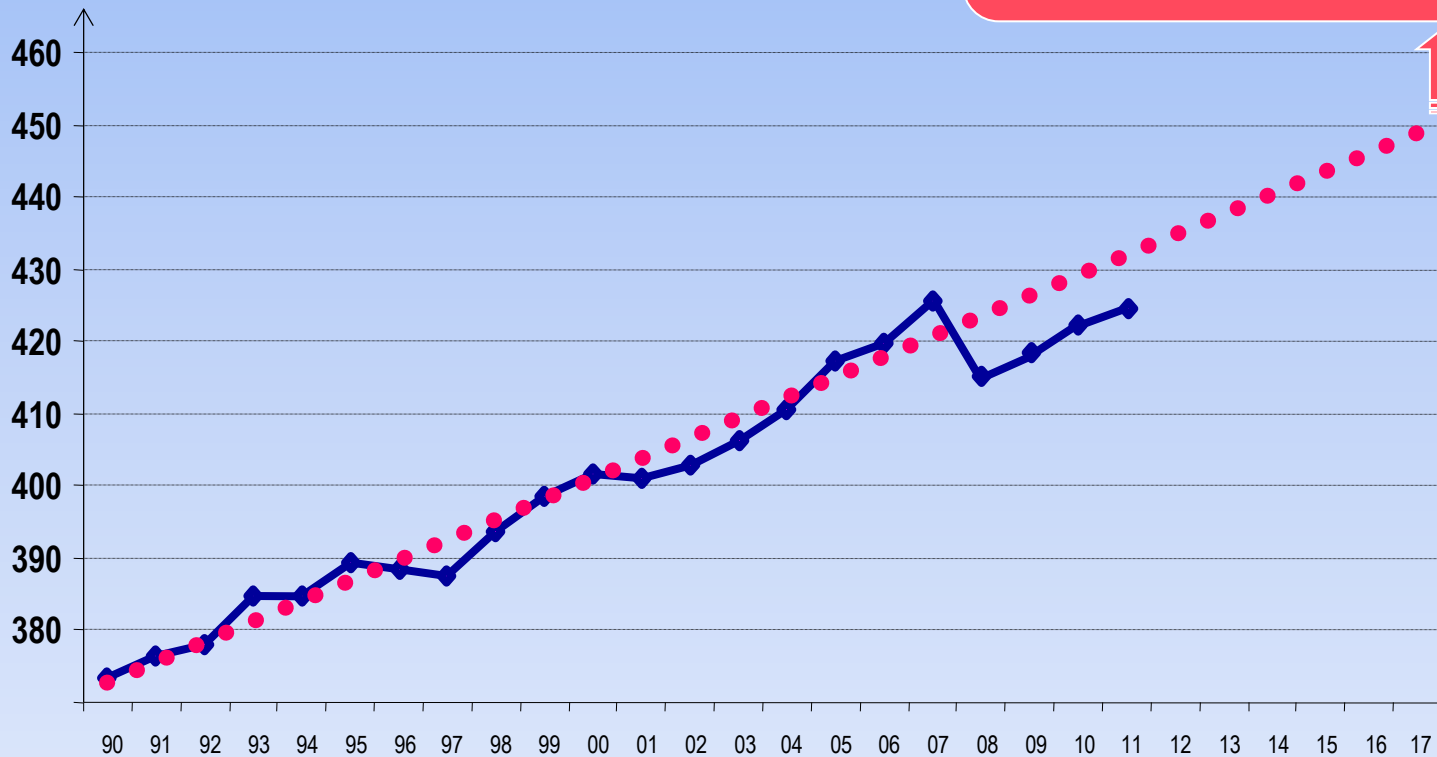
• Des entreprises et des outils d'abattage de petites dimensions

- Des restructurations économiques inévitables



Evolution des poids moyens des vaches charolaises depuis 1990...

Kg carcasse



En 2007, projection 2020
≈ 450 kg en moyenne

D'après données structures commerciales Bassin Charolais

Les Veaux de lait sous la mère

● Env. 53 000 têtes sur la zone MC

→ MC = **58%** de la production nationale (estimée autour de 90 000 têtes)

→ Corrèze + lot = **41 %** de la production nationale

*Abattages locaux pour près de **95 %** (Limousin puis Midi Py)*

Vendus en carcasses (70% volumes vers boucheries / 30% GMS)

Source : BDNI/ Normabev 2011 Traitement Institut de l'Elevage

● Ce qu'en pensent les opérateurs

- Un marché loin d'être saturé (positionné sur du haut de gamme)
- Une hémorragie de la production momentanément enrayée mais ...
.... jusqu'à quand ?
- Un métier qui continue à être contraignant : concurrence broutard
- Veiller à une qualité régulière (race de plus en plus tardive ?...)

Les veaux lourds et la filière qualité des veaux d'Aveyron et du Ségala

• Un potentiel d'env. 40 000 têtes sur la zone MC dont

→ **85%** produits dans l'Aveyron, le Tarn et le Lot

→ **90%** abattus dans la zone MC (Aveyron, Tarn)

• Les veaux d'Aveyron et du Ségala

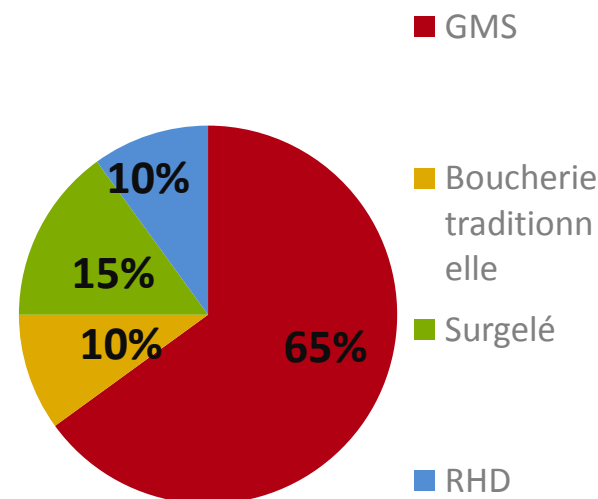
Une filière commerciale très organisée

→ **Un label Rouge**

→ **Une IGP**

→ **4 abattoirs**

*30 000 veaux engagés
17 000 veaux labellisés*



Source : BDNI/ Normabev 2011 Traitement Institut de l'Elevage

Les veaux d'Aveyron et du Ségala : ce qu'en pensent les opérateurs

- **Une filière dynamique** (de la production à la consommation)
 - Soutenue localement
- **Les points d'ombre....**
 - Une production qui reste contraignante (enjeu du renouvellement des générations)
 - Une appellation veau par dérogation

Démarches qualité : quelle place pour nos productions ?

Part des exploitations bovins viande déclarées en démarche label

et/ou en circuit court (Source : Agreste – recensement agricole 2010 – Traitement Institut de l'Elevage)

	Elevages BV		Systèmes d'élevage zone Massif-Central			
	France	Massif-Central	Naisseurs	Naisseurs engraisseurs de jeunes bovins	Veaux lourds	Veaux de Lait Sous la Mère
Label Rouge	19%	25%	19%	46%	41%	62%
Circuits courts	11%	6%	5%	7%	14%	9%

- Une segmentation privilégiée : le label rouge
- Des démarches en lien avec le territoire qui se développent
- un attrait pour les circuits courts nettement ralenti
 - Valeur ajoutée contrecarrée par un travail de la carcasse souvent sous traité
 - Une clientèle difficile à fidéliser

Place de l'agriculture biologique

Place de l'agriculture biologique selon les zones en 2010 (Source : agence bio / OC – Traitement Institut de l'Elevage)

	Nombre d'exploitations en AB	Part des exploitations AB/ensemble des exploitations	Part des vaches allaitantes certifiées AB/ensemble des vaches allaitantes
France	20 604	4%	2%
Massif-Central	3 872	4%	1%

● Un marché en expansion mais une production à la traine

- Difficulté d'autonomie alimentaire
- Une démarcation qui ne valorise pas directement les races à viande

La contractualisation, une idée qui fait son chemin...

- Des opérateurs aval qui y voient désormais une solution pour contrer la pénurie d'offre...

...Mais

- ... uniquement sur des volumes limités et pour quelques catégories spécifiques (cycles-courts / marchés bien identifiés... pas sur le maigre)
- ... avec encore peu d'engagements de la distribution
- ... et, un contexte de prix élevés qui n'incite plus les éleveurs

De la contractualisation à l'intégration ?

Au final, un défi essentiel :

● Se doter de productions et de filières de transformation rentables, en relevant les handicaps de :

- L'enclavement des zones de montagne
- Des écarts de prix entre productions végétales / animales
- La « dispersion » des outils
-
- De races « aux excellences bouchères » indiscutables mais dont le coût de production les cantonne sur des segments de catégories supérieures
-

La PAC, les marchés internationaux et les attentes sociétales



Source : Agra n°3325- 11/02011

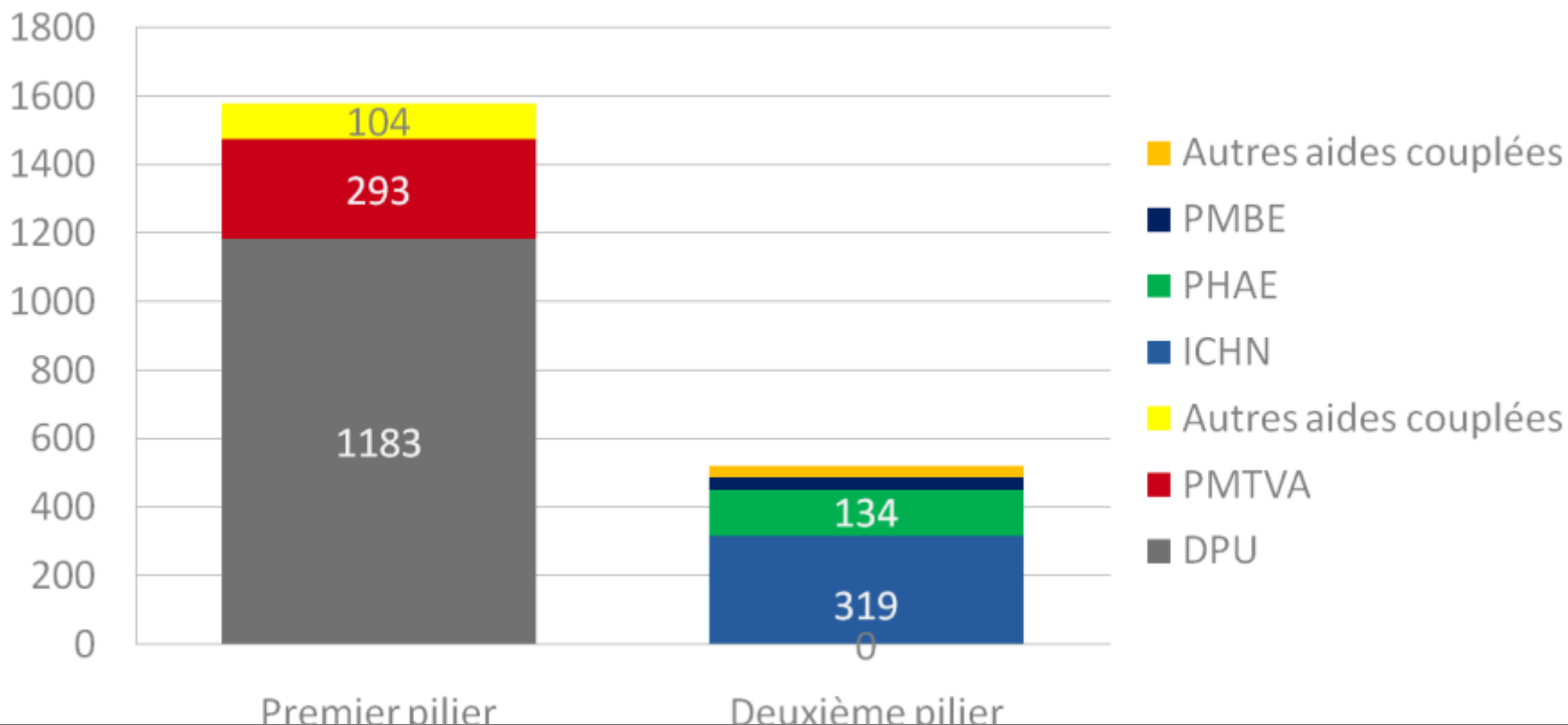


La politique agricole commune

Etat des lieux et perspectives

La Politique Agricole Commune Etat des lieux

● La PAC en 2011 sur la zone d'étude



Bénéficiaires: 74210

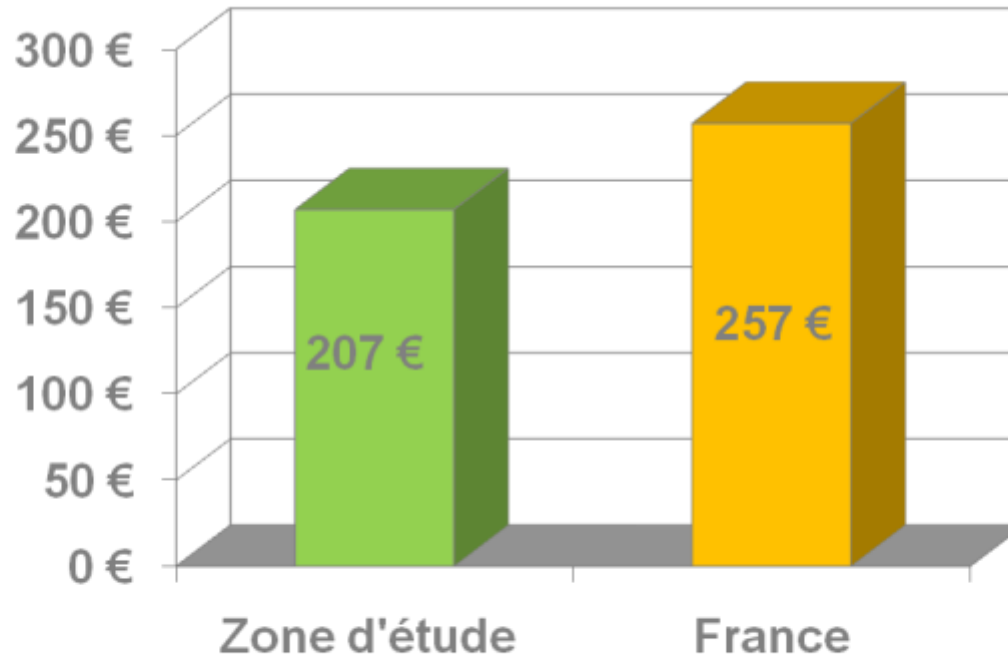
Aides du premier pilier: 1 580 millions d'€

Aides du deuxième pilier: 521,4 millions d'€

Source ASP

La Politique Agricole Commune Etat des lieux

● Montants des DPU/ha 2011

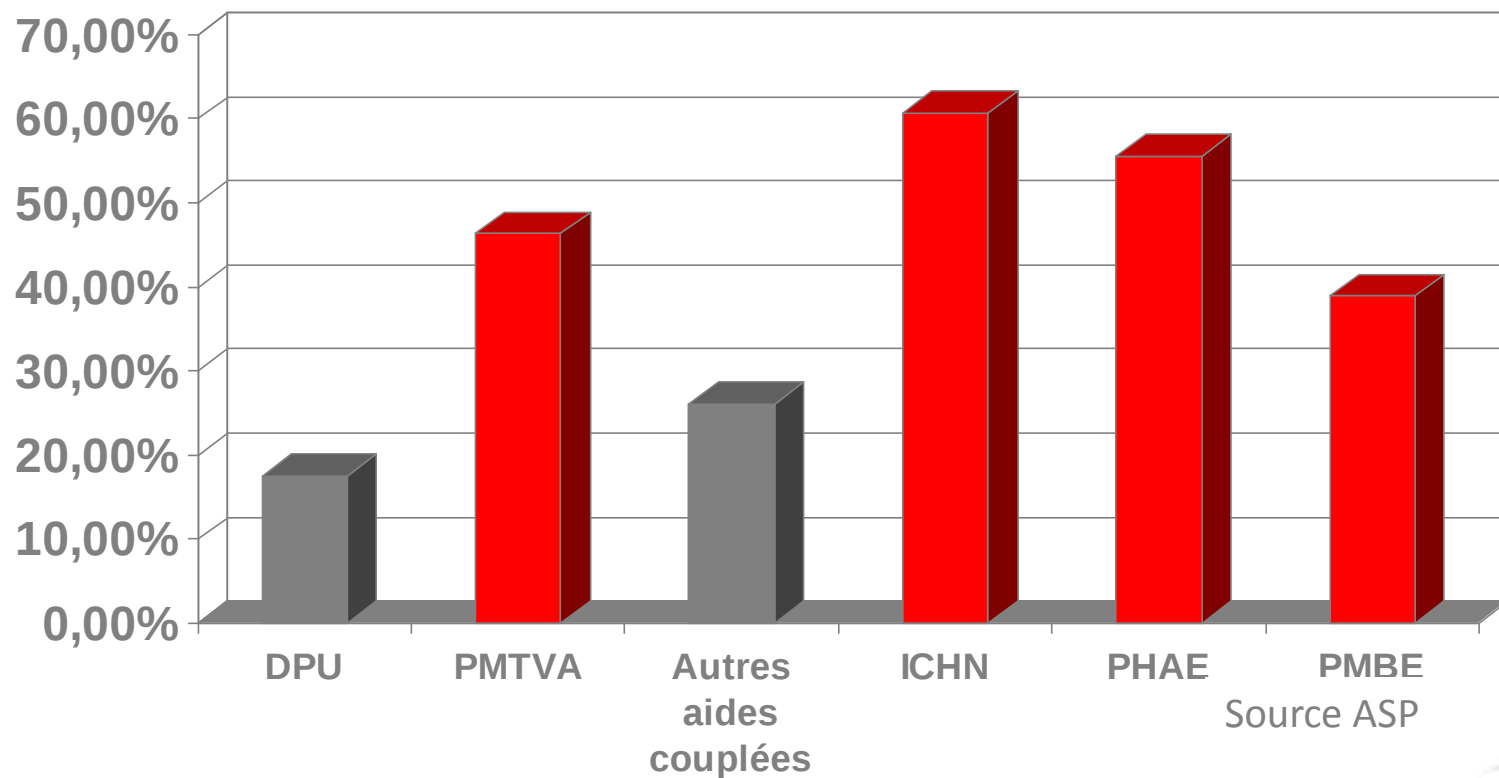


Source ASP

La Politique Agricole Commune

Etat des lieux

- Le poids de la zone d'étude dans les différentes aides de la PAC



La Politique Agricole Commune

Etat des lieux

● La PAC en 2010 Chez les spécialisés BV (source: RICA)

Aides du premier pilier					Aides du deuxième pilier				
	BV LIM.	BV MP	BV Auv	BV Bo.		BV LIM.	BV MP	BV Auv	BV Bo
DPU Montant ha	19 000€ 195€	18 000€ 208€	22 000€ 211€	25 000€ 203€	ICHN	5 000€	6 000€	7 000€	4 000€
PMTVA	11 000€	11 000€	11 000€	13 000€	MAE	3 000€	2 000€	6 000€	6 000€
Total	30 000€	29 000€	33 000€	38 000€	Autres	2 000€	3 000€	1 000€	2 000€
Total aides PAC	40 000€	40 000€	47 000€	50 000€	Aides PAC /RCAI	203%	226%	194%	229%
Aides PAC/UTANS	29 700€	32 200€	35 700€	37500€	Aides PAC /EBE	98%	104%	100%	104%

Source RICA 2010

La Politique Agricole Commune perspectives

• Les perspectives pour la PAC 2014-2020 et les scénarios qui en découlent

• Le budget des aides directes

→ Entre -2% et -10% pour la France sur la période

Qui peuvent être répartis sur le premier, le deuxième ou les deux piliers

• La répartition des aides directes du premier pilier

→ Une uniformisation des **paiements de base**

A l'échelle nationale ou « régionale »

Question du délai de la convergence

→ Un **paiement écologique**

Problème des contraintes sur prairies

→ Une **aide à la vache allaitante** couplée qui restera vraisemblablement dans la prochaine PAC mais pas d'aides à l'engraissement

A quel montant?

Devenir du cofinancement national

Avec quelle clé de répartition?

Comment protéger les filières engraissement?

→ Un **paiement complémentaire pour les « zones à contraintes naturelles »**

La France choisira-t-elle cette option?

La Politique Agricole Commune perspectives

► Les perspectives pour la PAC 2014-2020 et les scénarios qui en découlent (2)

- Le deuxième pilier

- Les ICHN

- Revalorisation*

- Devenir des zones défavorisées*

- La PHAE

- Durcissement du cahier des charges*

- Scénario de la fonte du budget de la PHAE dans celui des ICHN*

- L'installation et la modernisation

- Les outils de gestion des risques

- Quelle pertinence des propositions pour les systèmes bovins viande*

- La **gestion des marchés**

- Quasiment plus de filets de sécurité (1500€/T)

- Comment organiser les filières pour faire face à la volatilité des marchés

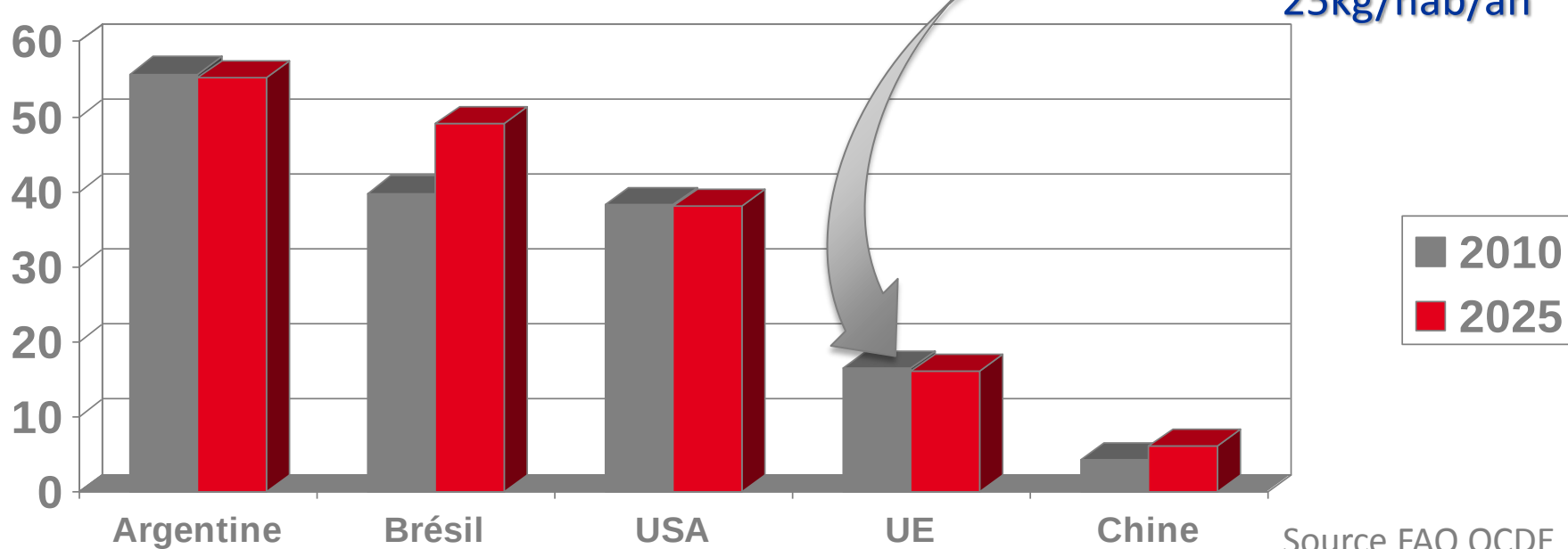


L'avenir des marchés de la viande bovine

**Des marchés internationaux
aux marchés de proximité**

Une consommation de viande bovine très culturelle et qui le restera

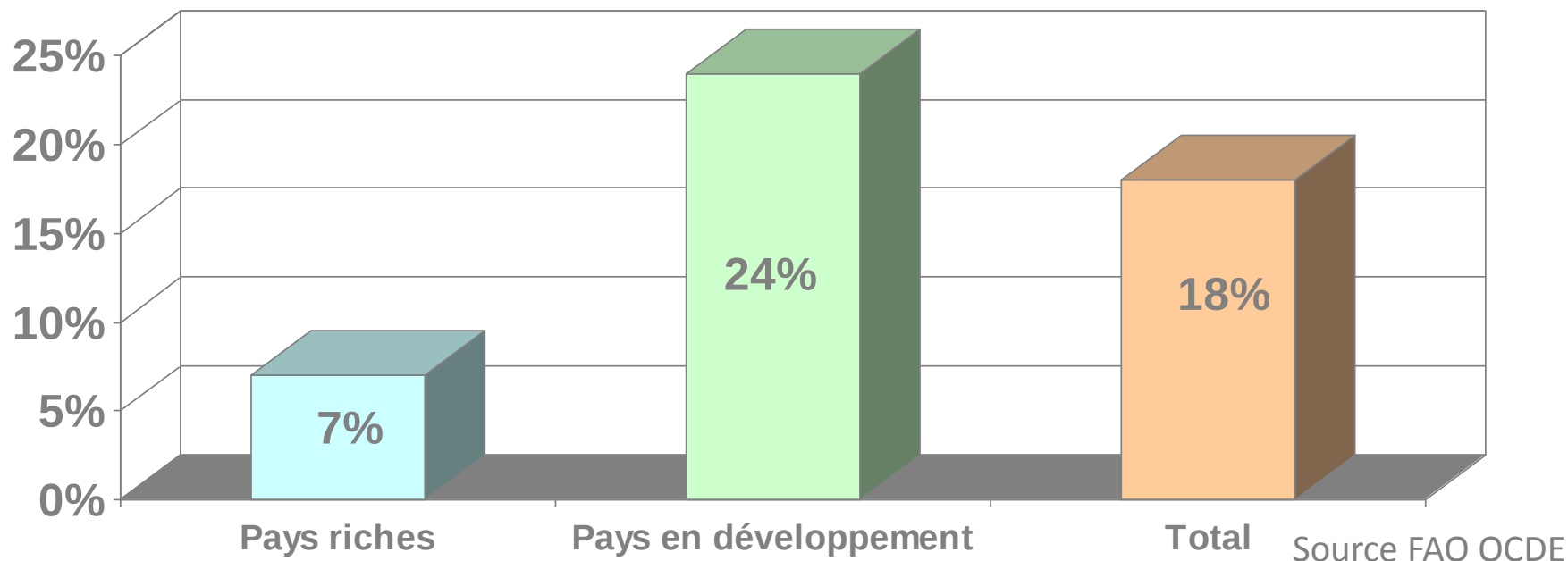
Consommation de viande bovine en
kg/habitant/an



Source FAO OCDE

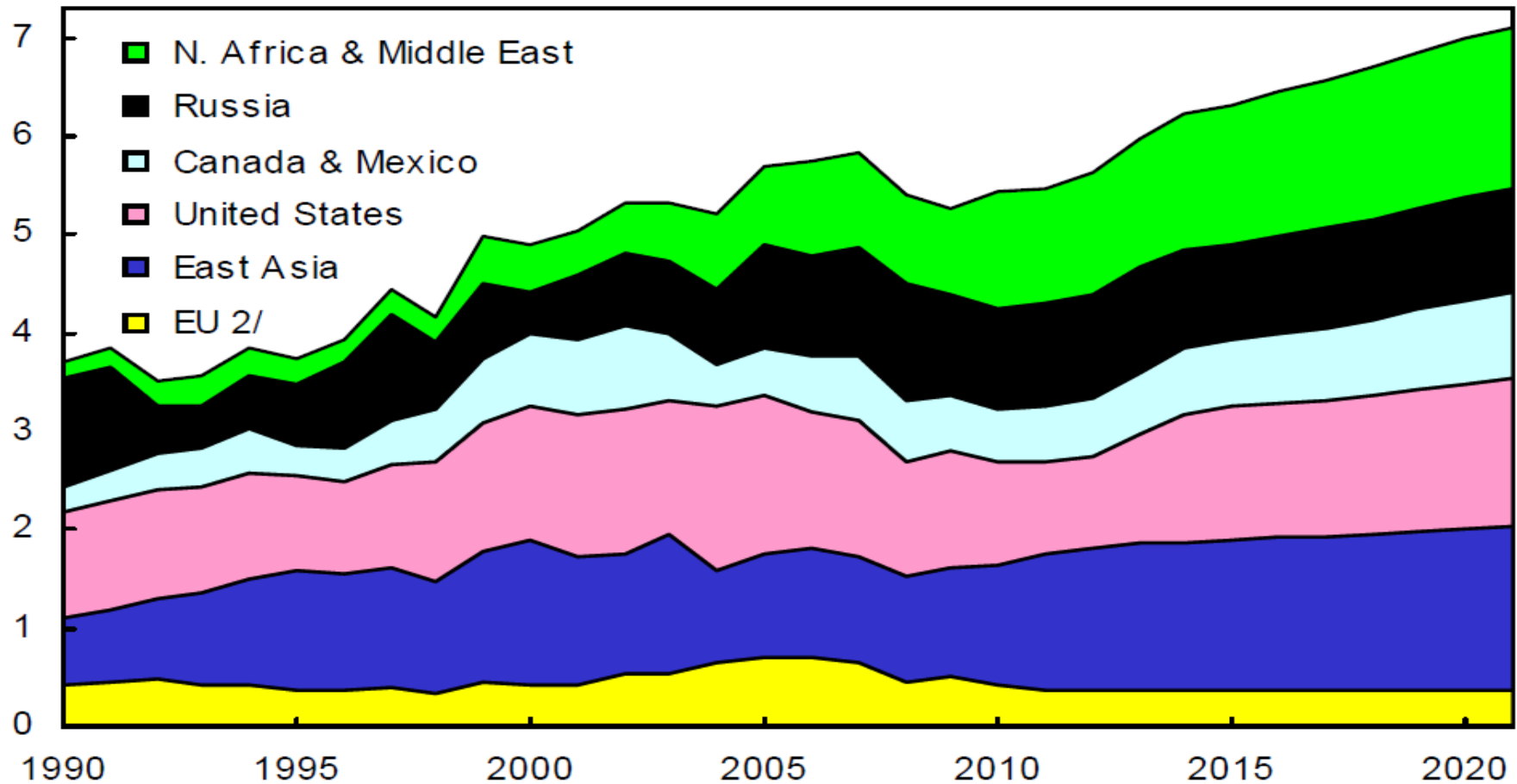
Une consommation qui sera en hausse surtout dans les pays en développement

Evolution de la demande mondiale en viande bovine 2011/2021



Un déficit offre/demande qui se creusera pour certains pays

Million metric tons

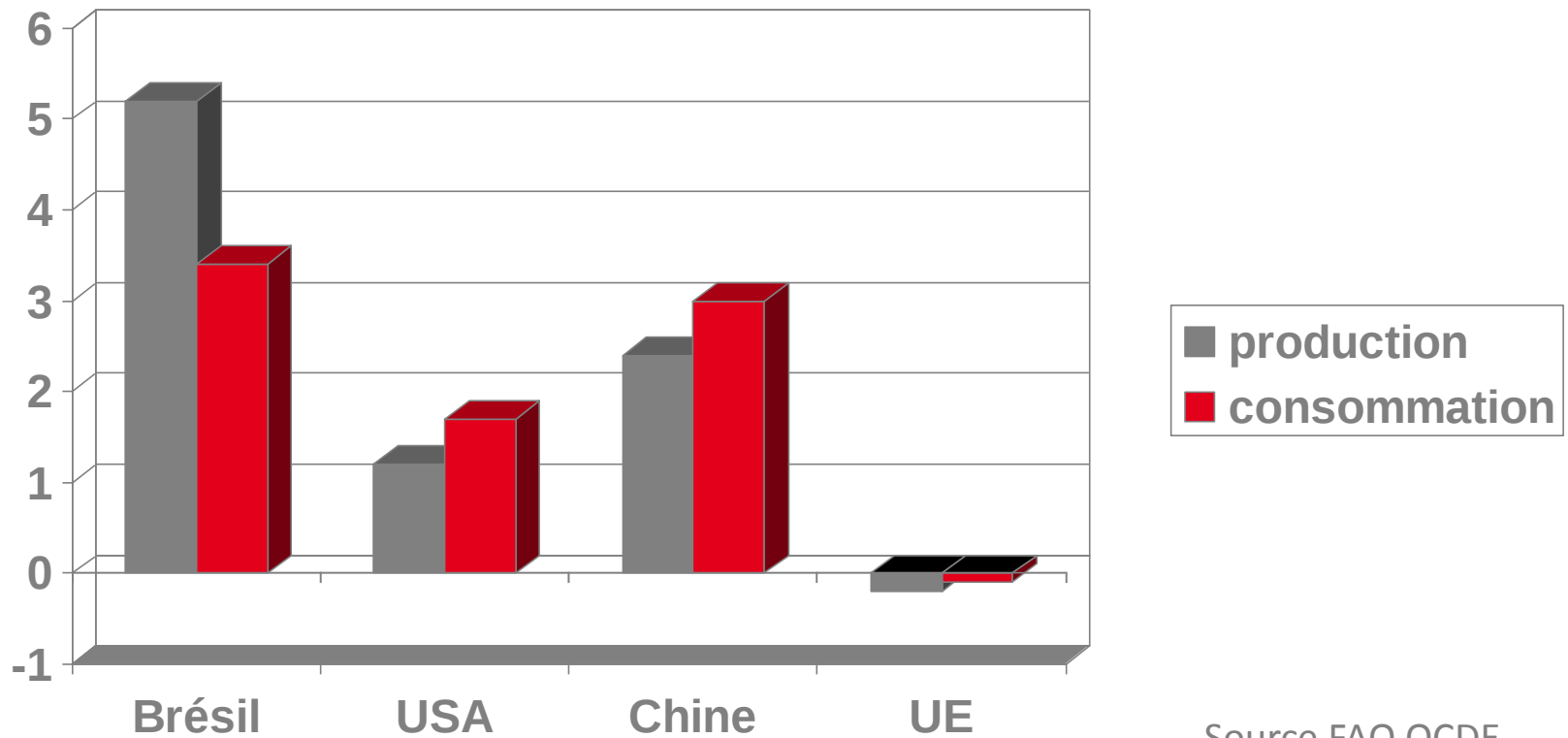


1/ Selected importers.

2/ Excludes intra-EU trade.

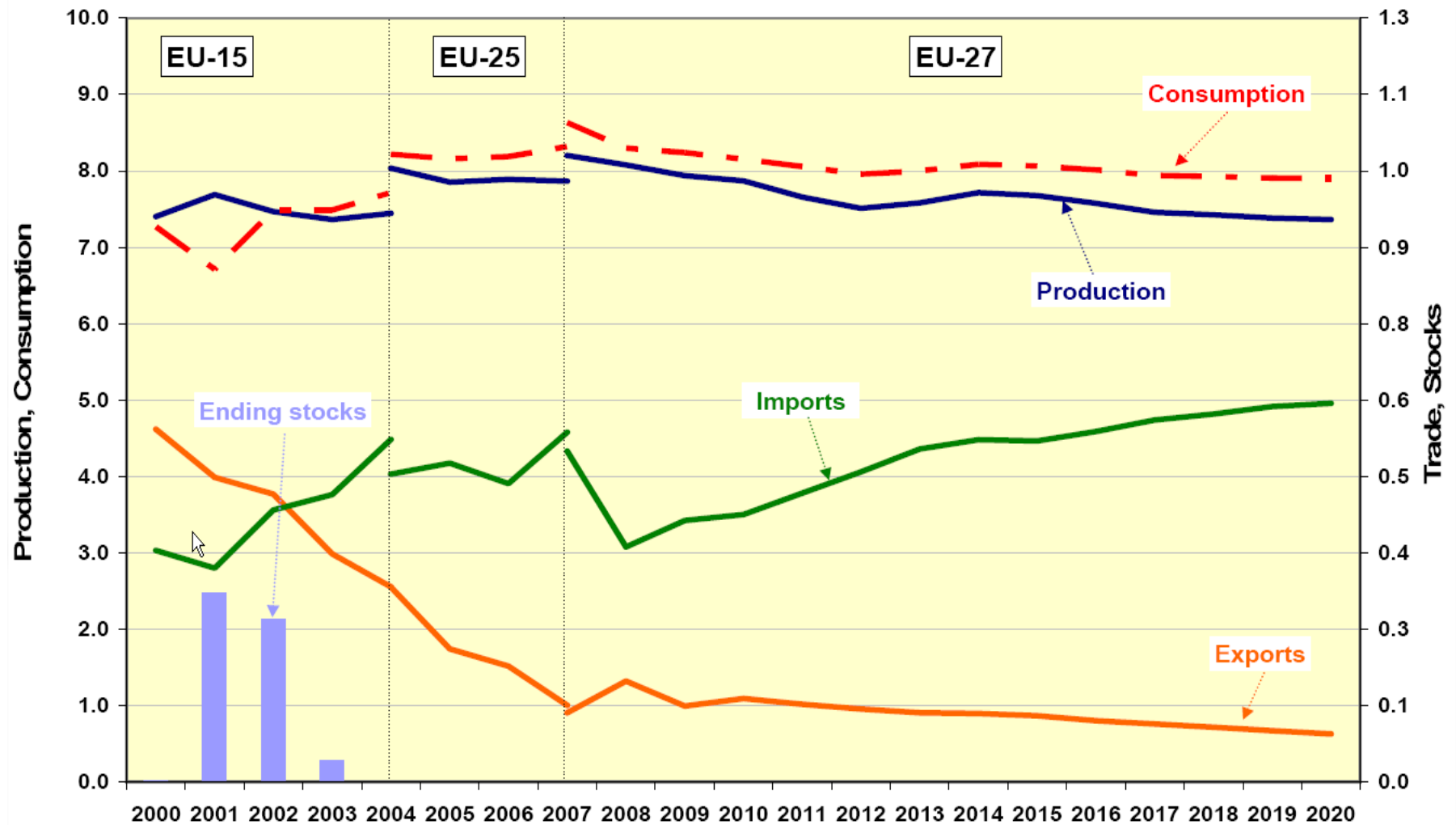
Source OCDE

Seul le Brésil augmentera plus vite sa production que sa consommation entre 2010 et 2025



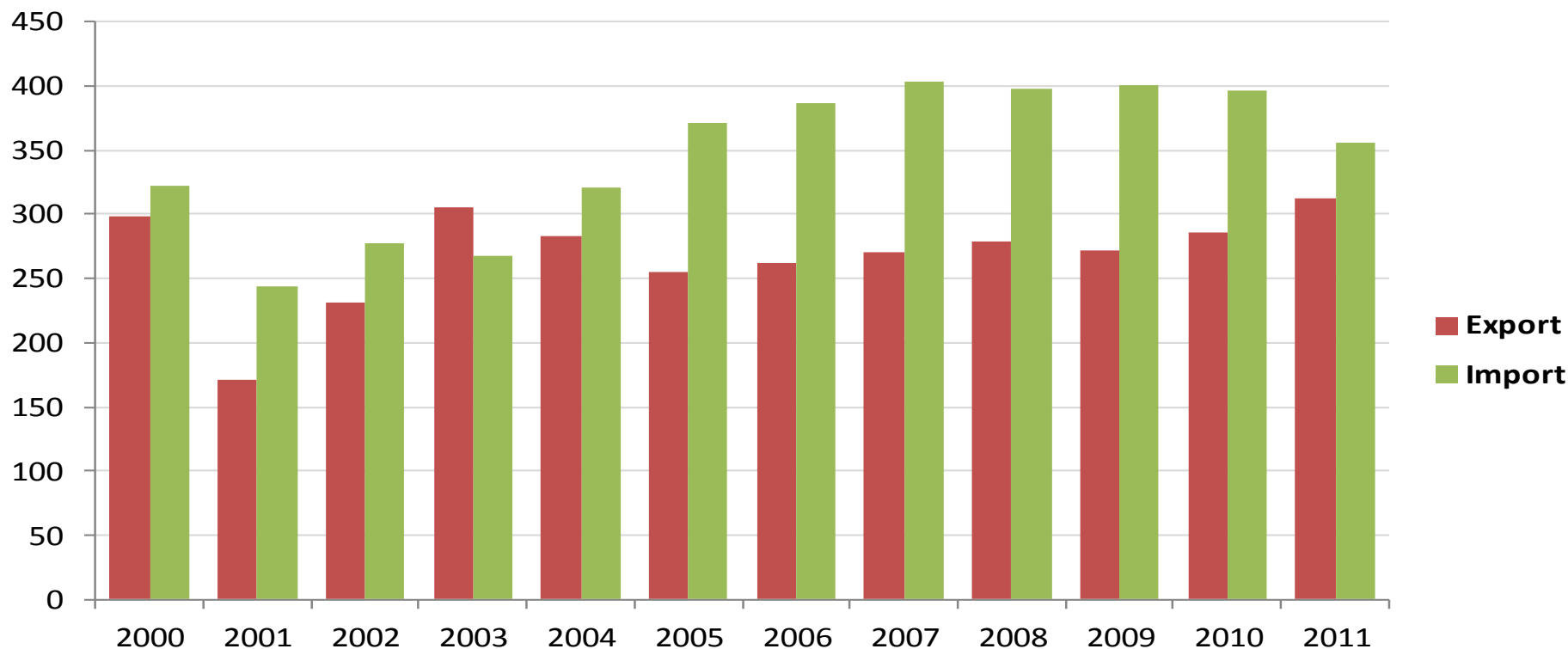
Source FAO OCDE

Une Union Européenne durablement déficitaire



Une France structurellement importatrice

Importations et exportations de viande bovine (1000 t c)



source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Eurostat

Les données fortes du marché de la viande bovine en France et dans la zone d'étude

- Une consommation par habitant qui décline
- Une consommation globale qui diminue moins du fait de la démographie
- GMS et hard discount = 80% des achats
- Autant d'achats de produits transformés que de viande fraîche
- Développement du steak haché au détriment de la viande en morceau
- Une consommation de 100 000T/an sur la zone d'étude pour une production de 250 000T sans compter les bovins exportés en vif

En France: Les attentes sociétales

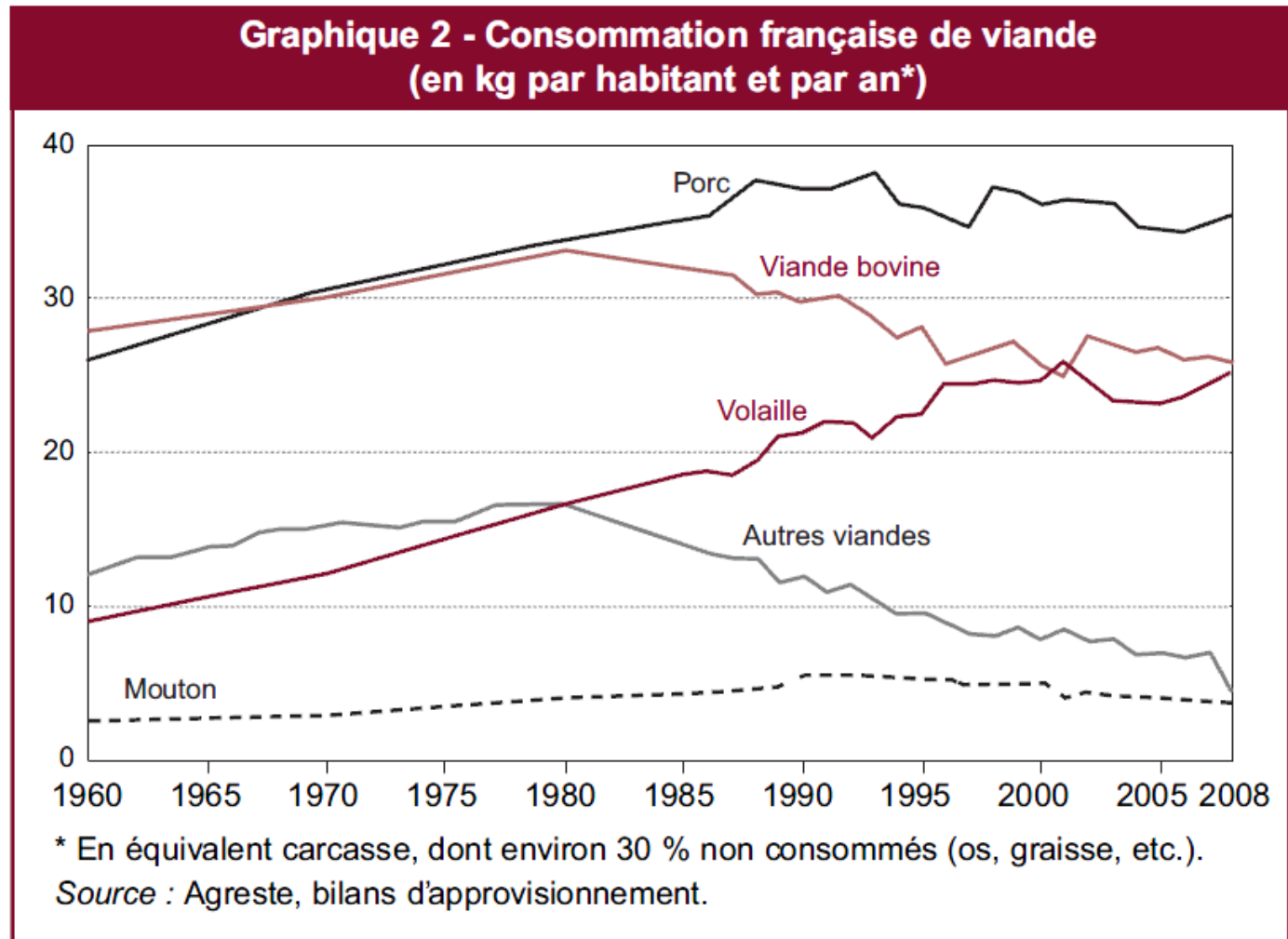
• Des tendances lourdes dans la consommation

- Baisse de la part de budget alimentaire
- Baisse de la place de la viande rouge
- Des inégalités alimentaires qui ne diminuent pas
- Des comportements « générationnels plus que d'âge »
- Plus de produits transformés et de repas hors foyer
- **Mais** le maintien d'un « modèle français »

En France: Les attentes sociétales

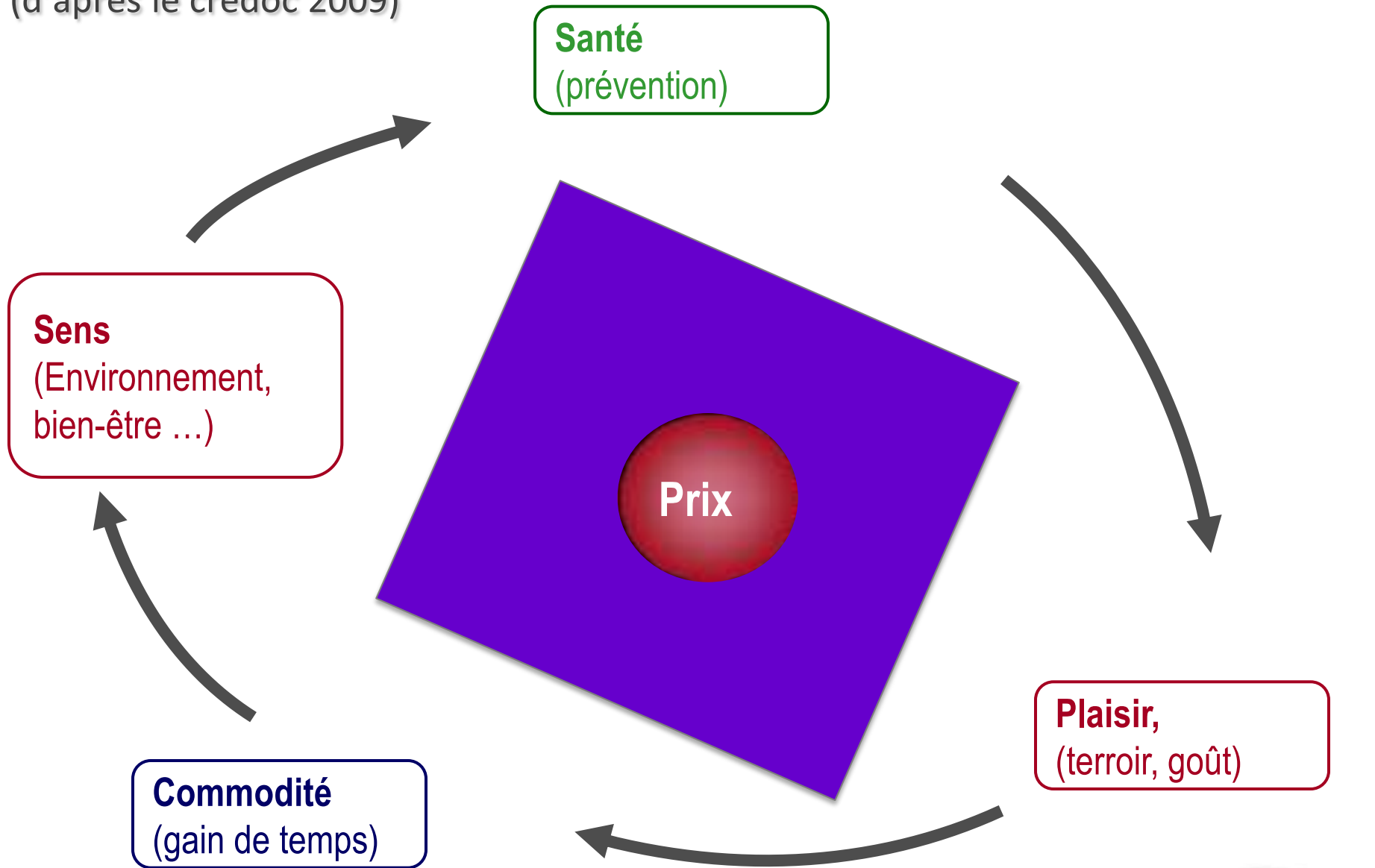
Des tendances lourdes dans la consommation

Moins de
viande
rouge



Le comportement des consommateurs / Citoyens

(d'après le crédoc 2009)





**QUELLES ACTIONS METTRE EN ŒUVRE
POUR CONFORTER LES FILIÈRES BV
DU MASSIF-CENTRAL?**

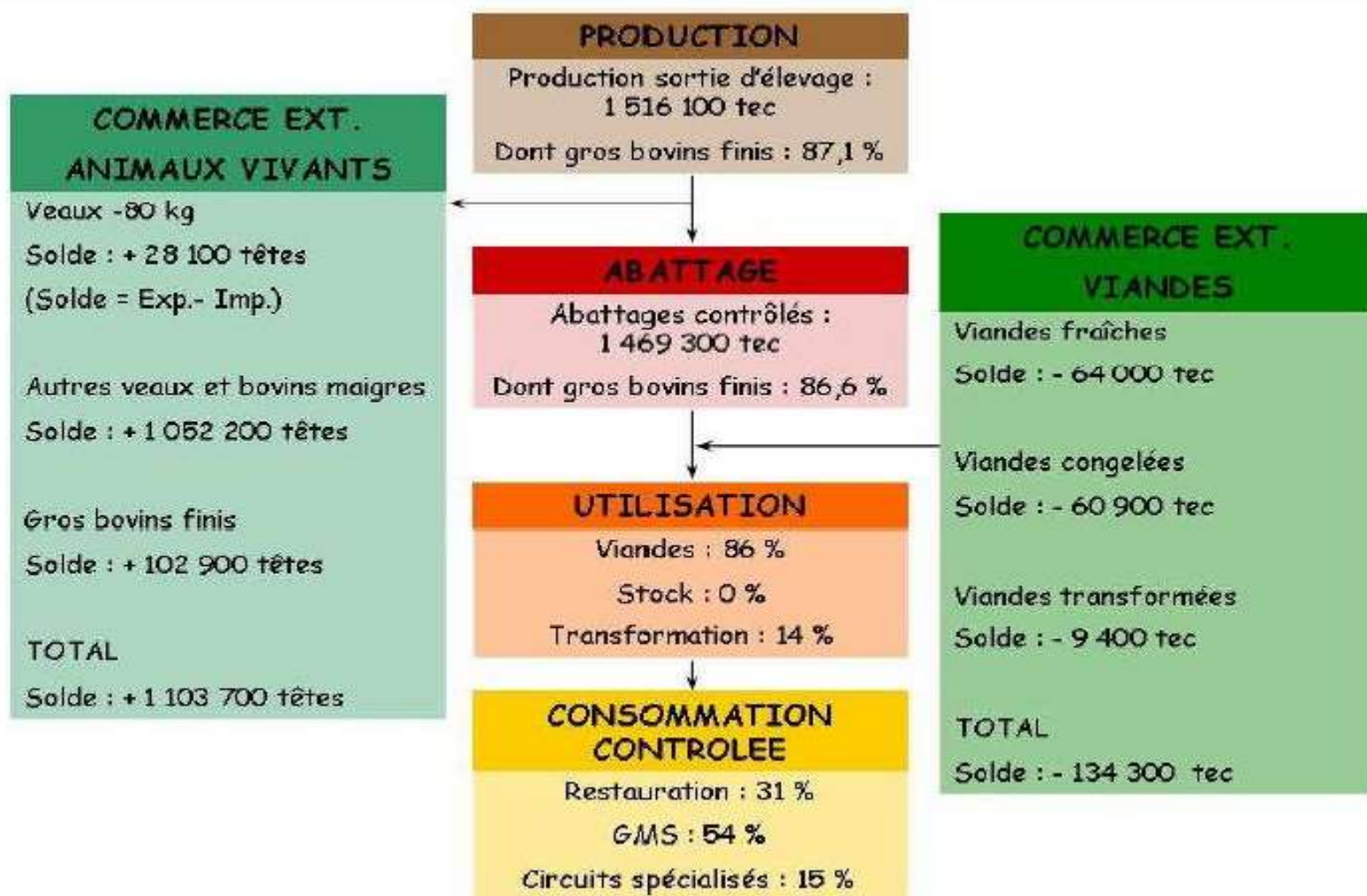
Quelques éléments sur la chaîne de valeur

D'après le rapport Chalmain

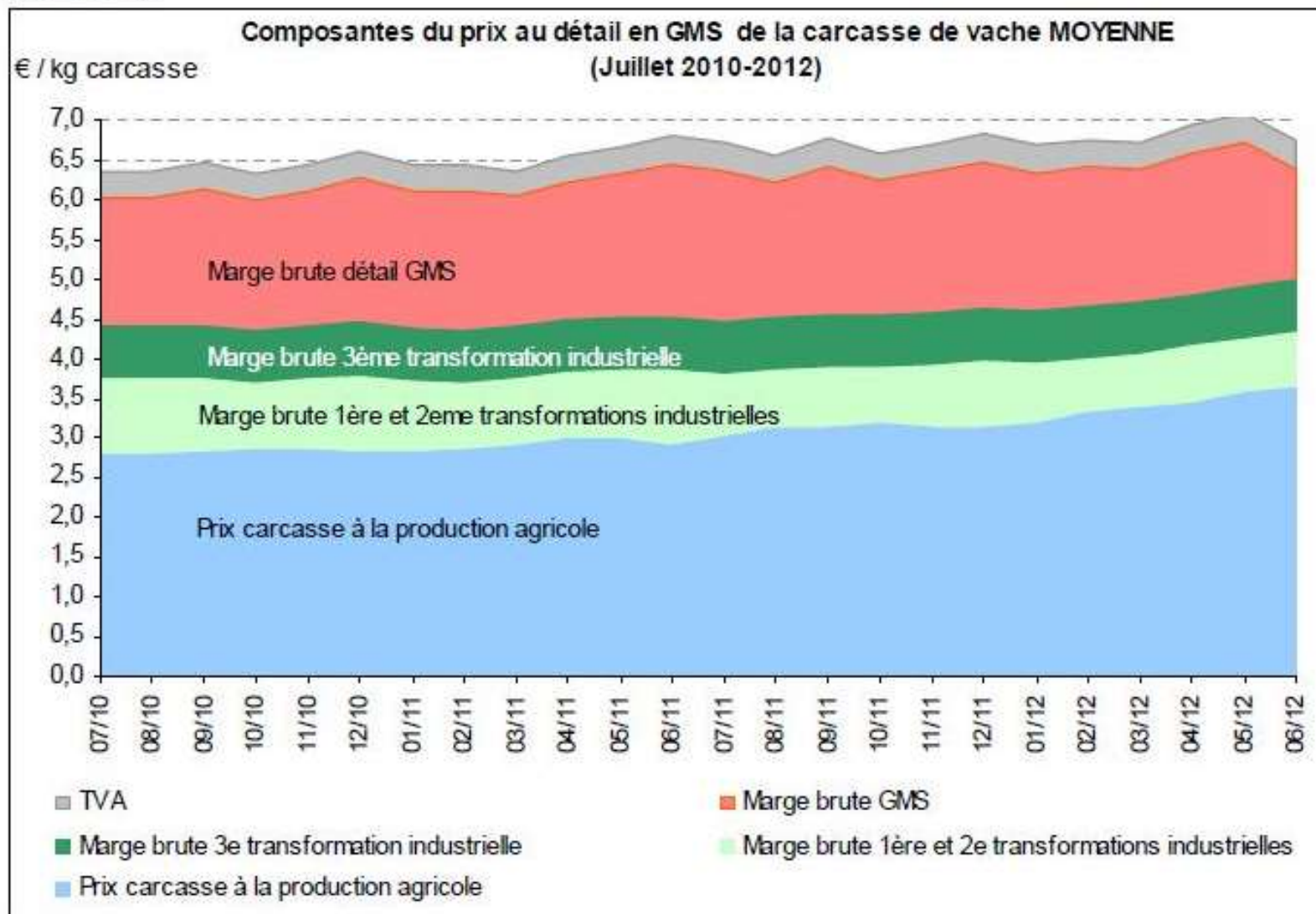
www.idele.fr



Le bilan viande en France



Graphique 180



Sources : SNIV-SNCP, FNICGV, Kantar Worldpanel, FranceAgriMer. Dernières données prises en compte : juin 2012

Composantes en euros courants par kg équivalent carcasse du prix moyen au détail du 2^{ème} semestre 2010 au 1^{er} semestre 2012

Tableau 27

	carcasse entrée abattoir	marge brute 1 ^{ère} et 2 ^{ème} transf. industrielles	marge brute 3 ^{ème} transf. industrielle	marge brute GMS	TVA sur prix au détail	prix au détail (€ / kg EC)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	somme de (1) à (5)
Vache moyenne						
2010 (2 ^e semestre)	2,82	0,92	0,67	1,69	0,34	6,44
2011	3,01	0,82	0,67	1,78	0,34	6,62
2012 (1 ^{er} semestre)	3,41	0,70	0,67	1,69	0,36	6,83
Vache type lait						
2010 (2 ^e semestre)	2,56	0,74	0,77	1,64	0,32	6,03
2011	2,77	0,61	0,77	1,64	0,33	6,12
2012 (1 ^{er} semestre)	3,19	0,62	0,77	1,59	0,34	6,51
Vache type allaitant						
2010 (2 ^e semestre)	3,21	0,90	0,51	1,89	0,36	6,87
2011	3,37	0,87	0,51	1,94	0,37	7,06
2012 (1 ^{er} semestre)	3,74	0,84	0,51	1,83	0,38	7,30

Sources : SNIV-SNCP, FNICGV, Kantar Worldpanel, FranceAgriMer